

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

5 JUIN 1946.

5 JUNI 1946.

BUDGETS

du Ministère des Affaires Economiques
pour les exercices 1945 et 1946

BEGROOTINGEN

van het Ministerie van Economische Zaken
voor de dienstjaren 1945 en 1946.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ECONOMIQUES (1)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE ECONOMISCHE ZAKEN (1)

PAR M. EMBISE.

UITGEBRACHT DOOR DEN HEER EMBISE.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Le budget des Affaires Economiques occupe une place importante dans l'ensemble des budgets. Son intérêt résulte moins des dépenses qu'il représente que de l'influence grandissante que le département des Affaires Economiques exerce sur la vie du pays.

L'examen de ce budget a donné lieu à de nombreuses interventions. Les idées générales défendues à cette occasion nous apparaissent plus intéressantes que la discussion proprement dite des articles du budget.

Il est de tradition que le Gouvernement publie chaque année un exposé général en même temps qu'il dépose ses budgets. Ce document contient habituellement des considérations générales sur la situation financière et économi-

De begrooting van Economische Zaken neemt een belangrijke plaats in onder de begrootingen. Haar belang spruit minder uit de uitgaven voort die zij vertegenwoordigt dan uit den toenemenden invloed dien het Departement van Economische Zaken op het leven van het land uitoefent.

Het onderzoek van deze begrooting heeft aanleiding gegeven tot talrijke opmerkingen. De bij deze gelegenheid verdedigde algemeene denkbeelden lijken ons belangwekkender dan de eigenlijke bespreking van de artikelen van de begrooting.

De traditie wil, dat de Regeering elk jaar bij het indienen van haar begrootingen een algemeene toelichting voorlegt. Dit stuk behelst gewoonlijk algemeene beschouwingen over den financieelen en economischen toestand van het

(1) Composition de la Commission des Affaires Economiques : MM. Heyman, président; Challe, Charpentier, Coppé, De Gryse, Dequae, Deschodt, Duvieusart, Eyskens, Herman (Maurice), Struyvelt. — Delattre, Detiège, Duchesne, Embise, Gailly, Leburton, Major, Van Wallegghem. — Dejace, Herssens. — Muyldermans.

Voir :

4^{XII} (1944.1945) : Budget.
4^{XII} (1945.1946) : Budget.

(1) Samenstelling van de Commissie voor de Economische Zaken : de heeren Heyman, voorzitter; Challe, Charpentier, Coppé, De Gryse, Dequae, Deschodt, Duvieusart, Eyskens, Herman (Maurice), Struyvelt. — Delattre, Detiège, Duchesne, Embise, Gailly, Leburton, Major, Van Wallegghem. — Dejace, Herssens. — Muyldermans.

Zie :

4^{XII} (1944.1945) : Begrooting.
4^{XII} (1945.1946) : Begrooting.

que du pays, la dette publique, la trésorerie et les circonstances qui ont déterminé les évaluations des recettes probables. L'exposé général est aussi une justification de la politique budgétaire.

On se rend parfaitement compte que la situation économique conditionne la situation financière. Après 20 mois de libération il eût été utile d'avoir cet exposé général qui aurait fait le point de la situation actuelle et qui nous aurait donné une vue sur l'avenir. A défaut de ce document, la politique du département des Affaires Economiques a été discutée sous forme de questions posées et d'idées exprimées selon les préoccupations des membres de la Commission et sans autre ordre que celui de l'inscription des orateurs dans le débat.

On verra néanmoins par la suite que les questions traitées sont du plus haut intérêt.

Souvent les membres de la Commission ne disposaient pas et ne pouvaient disposer de la documentation désirée, d'où un grand nombre de questions posées; disons aussi que ce grand nombre de questions posées résulte de l'étendue et de la diversité de la matière.

Nous exprimons le vœu qu'à l'avenir la discussion, non seulement de ce budget mais de tous les budgets, soit précédée de la publication d'un exposé général donnant les grandes lignes de la politique de chaque département et des vues sur l'avenir.

La discours introductif d'un ministre, qui souvent ne se produit qu'en réponse aux orateurs, ne satisfait pas ou ne satisfait plus à la préoccupation des membres des commissions en général.

Les idées et les préoccupations qui ont retenu l'attention de la commission ont porté en ordre principal sur les problèmes des Classes moyennes, les subventions aux charbonnages, les subventions en matière de ravitaillement, les problèmes de structure, la politique des prix et salaires, la normalisation en matière économique.

La Commission a été unanime à décider que la discussion des budgets de 1945 et 1946 ferait l'objet d'une discussion d'ensemble portant à la fois sur les deux budgets.

Nous nous efforcerons de dégager les idées et les préoccupations qui se sont fait jour à la Commission des Affaires Economiques.

Nous répondrons ensuite aux différentes questions qui ont été posées au cours des débats.

Les Classes Moyennes.

Les problèmes qui intéressent les Classes Moyennes ont retenu l'attention de la Commission. Un membre s'étonne de ne pas voir de crédit pour les publications de l'Office des Métiers et Négoces. Il insiste sur l'importance du problème de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Il se plaint d'une inspection insuffisante et demande des statistiques au sujet des examens de maîtrise et des contrats d'apprentissage. Un autre membre

land, de Rijksschuld, de thesaurie en de omstandigheden die de ramingen van de vermoedelijke ontvangsten hebben bepaald. De algemeene toelichting is ook een rechtvaardiging van de begrotingspolitiek.

Men geeft er zich ten volle rekenschap van, dat de economische toestand den financieelen toestand bepaalt. Twintig maanden na de bevrijding zou het nuttig geweest zijn deze algemeene toelichting te hebben die ons zou verklaard hebben waar wij op dit oogenblik staan en een licht geworpen hebben op de toekomst. Bij gebreke van dit stuk, werd de politiek van het Departement van Economische Zaken behandeld onder den vorm van vragen die gesteld en gedachten die werden uitgedrukt volgens de belangstelling van de leden van de Commissie en zonder ander orde dan die van de inschrijvers van de sprekers in het debat.

Men zal, evenwel, verder zien, dat de behandelde vragen van het hoogste belang zijn.

Dikwijls beschikten de leden van de Commissie niet en konden ook niet beschikken over de gewenschte voorlichting, vandaar het groot aantal vragen die gesteld werden; voegen wij hier aan toe, dat dit groot aantal vragen het gevolg zijn van het feit, dat de stof uitgebreid en verscheiden is.

Wij drukken den wensch uit, dat in de toekomst de behandeling niet slechts van deze begrooting maar van al de begrootingen zou worden voorafgegaan door de bekendmaking van een algemeene toelichting waarin de algemeene lijn van elk departement en een uitzicht op de toekomst worden gegeven.

De inleidende rede van een minister, die dikwijls slechts plaats heeft in antwoord op de sprekers, voldoet niet of niet meer aan de verwachtingen van de leden van de Commissies in het algemeen.

De denkbeelden en bekommernissen die het meest de aandacht van de Commissie gaande hielden, beheidsden hoofdzakelijk de Middenstandsvraagstukken, de toelagen aan de steenkolenmijnen, de toelagen in zake ravitaillement, de structuurvraagstukken, de prijzen- en loonpolitiek, de normalisatie op economisch gebied.

De Commissie besliste eenparig, dat de begrootingen voor 1945 en 1946 het voorwerp zouden uitmaken van een enkele algemeene behandeling van de twee begrootingen.

Wij zullen ons best doen om de denkbeelden en bekommernissen die in de Commissie voor de Economische Zaken tot uiting kwamen, weer te geven.

Wij zullen daarna antwoord geven op de onderscheidene vragen die in den loop van de bespreking werden gesteld.

Middenstand.

De vraagstukken die den Middenstand aanbelangen hebben de aandacht van de Commissie gaande gemaakt. Een lid drukt er zijn verwondering over uit, dat er geen krediet is voor de uitgaven van den Dienst van Ambachten en Neringen. Hij legt nadruk op het belang van het vraagstuk van de beroepsvorming en van het leerlingenwezen. Hij klaagt over de gebrekkige inspectie en vraagt statistieken betreffende de meestersexamens en leerlingencontracten.

demande si le nombre de secrétariats d'apprentissage est limitatif.

RÉPONSE :

1. — *L'office des métiers et négoce*, devenu depuis la Direction des Classes Moyennes, publiait jadis un bulletin dont l'impression fut arrêtée en 1926 pour des raisons d'ordre budgétaire.

Il est exact que certains milieux des Classes Moyennes voudraient voir renaître cette publication. Semblable publication serait utile; toutefois, comme il est question de mettre sur pied l'Institut d'Etudes Economiques et Sociales des Classes Moyennes, la publication de ce bulletin pourrait utilement lui être confiée.

Il a, d'autre part, déjà été envisagé que le Département des Affaires Economiques publie un bulletin. Si cette initiative devait se réaliser, les communications relatives aux Classes Moyennes y trouveraient naturellement leur place.

2. — *Formation professionnelle*. La formation professionnelle des jeunes apprentis se fait parfois dans des écoles professionnelles, le plus souvent cependant c'est à l'atelier même que se forment les jeunes apprentis.

L'Administration des Classes Moyennes encourage cette formation en organisant l'apprentissage contractuel.

Le contrat d'apprentissage est un engagement librement consenti entre le patron et l'apprenti. Certains avantages sont accordés aux patrons et aux apprentis. A la fin de la période d'apprentissage, l'apprenti qui réussit son examen, se fait délivrer un certificat de fin d'apprentissage.

Au premier janvier 1946, le nombre d'apprentis inscrits dans les registres de l'administration des Classes Moyennes s'élevait à 1.450, à répartir entre quelques 104 métiers différents.

Au cours de l'année 1945, 1.792 apprentis se sont présentés à l'examen de fin d'apprentissage, soit 1.018 d'expression flamande et 774 d'expression française; 1.155 — soit, 652 ou 64,04 d'expression flamande et 503 ou 64,98 d'expression française — ont subi leur examen avec succès et se sont vu délivrer le diplôme de fin d'apprentissage.

3. — *Inspection*. Il est exact que l'inspection des cours temporaires et des examens et le contrôle administratif des apprentis sont insuffisants. En effet, l'administration des Classes Moyennes ne disposait pour ce travail en 1945 que d'un inspecteur et de quatre contrôleurs. Or, réglementairement, chaque apprenti devrait être visité à l'atelier au moins une fois par an.

Il est un fait que, pour que l'administration des Classes Moyennes puisse remplir convenablement sa tâche, il y a lieu de toute urgence de combler les places vacantes et probablement d'augmenter l'effectif prévu aux cadres.

Een ander lid vraagt of het aantal leerlingensecretariaten beperkend is.

ANTWOORD

1. — *De Dienst van Ambachten en Neringen*, die daarna de Directie van den Middenstand is geworden, gaf vroeger een bulletin uit waarvan de uitgave, in 1926, om begrootingsredenen werd stopgezet.

Het is waar, dat sommige kringen uit den Middenstand opnieuw die uitgave zouden willen zien verschijnen. Dergelijke uitgave zou nut opleveren; daar er evenwel sprake is van de oprichting van een Instituut voor Economische en Sociale Studiën betreffende den Middenstand, zou de uitgave van dit bulletin best aan dit organisme kunnen worden toevertrouwd.

Anderzijds, werd reeds overwogen, het Departement van Economische Zaken te belasten met de uitgave van een bulletin. Indien dit initiatief moest worden verwezenlijkt, dan zouden de mededeelingen betreffende den Middenstand er natuurlijk hun plaats in vinden.

2. — *Beroepsopleiding*. De beroepsopleiding der leerjongens geschiedt soms in beroepsscholen; meestal, nochtans, worden de leerjongens gevormd in het werkhuis zelf.

Het Bestuur van den Middenstand moedigt die vorming aan door de inrichting van het contractueel leerlingenschap.

De leerlingovereenkomst is een vrijwillig tot stand gekomen verbintenis tusschen werkgever en leerjongen. Zekere voordeelen worden aan werkgevers en leerjongens toegestaan. Na verloop van den leertijd, kan de leerjongen die zijn examen met goed gevolg aflegt de aflevering bekomen van een getuigschrift van beëindiging van den leertijd.

Op 1 Januari 1946, bedroeg het aantal in de registers van het Bestuur van den Middenstand ingeschreven leerjongens in totaal 1.450, behoorend tot een 104 tal verschillende ambachten.

Tijdens het jaar 1945, hebben zich 1.792 leerjongens aangeboden op het examen, aangenomen na verloop van den leertijd, te weten 1.018 Vlaamschtaligen en 774 Franschtaligen; 1.155 — dat maakt 652 of 64,04 % Vlaamschtaligen en 503 of 64,98 % Franschtaligen — hebben hun examen met goed gevolg afgelegd en hebben het einddiploma van leerjongen bekomen.

3. — *Inspectie*. Het is juist, dat het toezicht op de tijdelijke leergangen en op de examens, alsook de administratieve controle der leerjongens onvoldoende zijn. Inderdaad, beschikte het bestuur van den Middenstand voor dit werk slechts over een inspecteur en vier controleurs, in 1945. Volgens het reglement, nochtans, zou ieder leerjongen ten minste eenmaal 's jaars in de werkplaats moeten worden bezocht.

Het is een feit dat, om het bestuur van den Middenstand in de mogelijkheid te stellen zijn taak behoorlijk te vervullen, onverwijld dient overgegaan tot het aanvullen van de opengevallen plaatsen en, waarschijnlijk, tot de verhooging van het in het kader voorziene effectief.

4. — *Maîtrise*. Il est certain que l'œuvre de l'apprentissage doit être complétée par l'organisation de la maîtrise.

L'administration ne dispose pas de crédits pour procéder à cette organisation. Elle a toutefois engagé les principales associations professionnelles et les Chambres des Métiers et Négoces d'en entamer, avec son concours, l'organisation officieuse.

Pour arriver à un résultat, il est toutefois indispensable de créer des cours de perfectionnement et d'organiser des examens. En attendant que les crédits soient mis à la disposition de l'administration, celle-ci ne peut accorder que son appui moral.

5. — *Secrétariats d'apprentissage*. Il ne peut, en principe, exister qu'un secrétariat par canton; cette règle n'a cependant pas toujours été respectée, aussi y a-t-il, dans bien des cas, plusieurs secrétariats qui fonctionnent dans une même région.

L'administration tend, toutefois, à un regroupement des différents secrétariats. En effet, chaque secrétariat se compose d'un comité de délégués des associations professionnelles et de personnes s'intéressant particulièrement à cette formation. L'administration s'efforce de constituer ces comités en donnant une représentation aux principaux métiers de la région et aux différentes tendances.

**

Un membre demande où en est la réorganisation de l'administration des classes moyennes au Département des Affaires Economiques. Il rappelle la note présentée par le Ministre des Affaires Economiques sous forme d'introduction au budget de 1940.

Le Ministre donne un schéma de l'organisation qu'il envisage :

Un Bureau Exécutif, 6 services :

- 1) Etudes économiques;
- 2) Etudes juridiques;
- 3) Etudes fiscales;
- 4) Crédits;
- 5) Coopératives d'Achat;
- 6) Œuvres sociales.

**

Plusieurs membres insistent sur la nécessité de reconnaître les Chambres des Métiers et Négoces et la Fédération des Classes Moyennes de Belgique comme les organes les plus représentatifs et capables de discuter les intérêts du commerce de détail, de la petite industrie et de l'artisanat.

Le Ministre donne l'assurance à ces membres que ces organisations seront consultées à l'avenir. Elles le sont dès à présent.

**

4. — *Meesterschap*. Het lijdt geen twijfel, dat de inrichting van het leerlingwezen dient aangevuld met de inrichting van het meesterschap.

Het bestuur beschikt niet over kredieten om over te gaan tot die inrichting. Het heeft evenwel de voornaamste beroepsverenigingen en de Kamers van Ambachten en Neringen er toe uitgenoodigd, met zijn medewerking, er de officieuze inrichting van aan te vatten.

Om tot een uitslag te komen, is het evenwel noodzakelijk, over te gaan tot de inrichting van voltooiingsleergangen en van examens. In afwachting dat de kredieten ter beschikking van het bestuur worden gesteld, kan dit laatste slechts zijn zedelijke steun verleenen.

5. — *Leersecretariaten*. — In beginsel, mag er slechts een secretariaat per kanton bestaan; die regel werd nochtans niet steeds in acht genomen; in menig geval, bestaan er dan ook verschillende secretariaten waarvan de werkring dezelfde streek omvat.

Het bestuur streeft nochtans naar een hergroepering van de verschillende secretariaten. Elk secretariaat bestaat, inderdaad, uit een comité van afgevaardigden van de beroepsverenigingen en van personen die bijzonder belang stellen in die vorming. Het bestuur streeft er naar die comité's samen te stellen door een vertegenwoordiging in te ruimen voor de voornaamste ambachten uit de streek en aan de verschillende politieke strekkingen.

**

Een lid vraagt hoever het staat met de herinrichting van het bestuur van den middenstand bij het Departement van Economische Zaken. Hij brengt de nota in herinnering die door den Minister van Economische Zaken werd ingediend als inleiding van de begroting voor 1940.

De Minister geeft een overzicht van de door hem beoogde inrichting.

Een Uitvoerend Bureau, 6 diensten :

- 1) Economische studiën;
- 2) Juridische studiën;
- 3) Belastingstudiën;
- 4) Kredieten;
- 5) Aankoop-coöperatieven;
- 6) Maatschappelijke Werken.

**

Verschillende leden dringen aan op de noodzakelijkheid, de Kamers van Ambachten en Neringen en het Middenstandsverbond van België te erkennen als de meest representatieve organen, bij machte de belangen van den detailhandel, van de kleinnijverheid en van het ambachtwezen te bespreken.

De Minister geeft aan deze leden de verzekering, dat die organisaties voortaan zullen worden geraadpleegd. Dit is reeds thans het geval.

**

Un membre attire l'attention du Ministre sur la crise qui peut se produire étant donné les nombreuses demandes de crédits auprès de la Caisse Nationale de Crédit aux Classes Moyennes et la Caisse Centrale du Petit Crédit Professionnel, créées en vue de fournir les crédits nécessaires aux classes moyennes.

Ces institutions ne disposent pas de capitaux suffisants pour assurer les crédits qui sont demandés.

Il est aussi demandé s'il n'est pas question de fusionner les institutions s'occupant de crédits aux classes moyennes et si cette fusion est souhaitable.

La question du crédit aux classes moyennes retient toute l'attention du Ministre. Il envisage la nécessité de coordonner ces institutions de crédit. Il envisage même la création d'un organisme unique puissant, qui serait chargé d'assurer le crédit aux classes moyennes. Il pense qu'il y aurait lieu de tenir compte de la valeur morale comme un des éléments de garantie des prêts.

Organisation professionnelle.

Un membre demande un examen sérieux de la question de l'organisation professionnelle et de la distribution.

Un membre souligne cette demande et accentue la nécessité de réserver, dans le procès de la distribution, la place qui revient aux classes moyennes. Il demande d'envisager aussi la vitalité de l'artisanat et du petit négoce.

RÉPONSE :

La question de l'organisation professionnelle est actuellement à l'étude et fera l'objet d'un projet de loi.

Bois de mines.

Service de mobilisation des bois de mines. — Sédichar.

Un membre a plusieurs griefs à formuler quant aux quotas de livraison des exploitants forestiers et quant aux abus dans les soumissions. Il demande pourquoi la Commission des prix a attendu si longtemps pour résoudre les ventes de bois à Chimay. Il insiste sur la simplification des mesures administratives et sur l'exploitation en saison propice — à partir de septembre — pour que les bois se conservent. Il insiste sur la suppression du service de mobilisation des bois de mines et de Sédichar, ou tout au moins il demande un contrôle d'un rendement efficace.

Un membre insiste également pour remédier aux dépenses pour le compte de Sédichar.

Een lid vestigt de aandacht van den Minister op de crisis die kan ontstaan ingevolge de talrijke kredietaanvragen ingediend bij de Nationale Kas voor Krediet aan den Middenstand en bij de Hoofdkas voor het Klein Beroepskrediet, ingericht om de noodige kredieten aan den middenstand te verschaffen.

Die inrichtingen beschikken niet over voldoende kapitalen om de aangevraagde kredieten te kunnen verschaffen.

Er wordt insgelijks gevraagd, of er geen sprake van is over te gaan tot de samensmelting van al de inrichtingen die zich met kredietverleening aan den middenstand bezighouden, en of die versmelting wenschelijk is.

De kwestie van het krediet aan den middenstand maakt ten volle de aandacht gaande van den Minister. Hij ziet de noodzakelijkheid onder 't oog die kredietinrichtingen samen te schakelen en overweegt zelfs de oprichting van één enkel machtig organisme, dat er mede zou belast worden het krediet aan den middenstand te verzekeren. Hij is van oordeel, dat er zou dienen rekening gehouden met de moreele waarde als een element van waarborg voor leeningen.

Beroepsorganisatie.

Een lid vraagt, dat het vraagstuk van de beroepsorganisatie en van de verdeling ernstig zou worden onderzocht.

Een lid steunt die vraag en wijst op de noodzakelijkheid om, in het proces van de verdeling, aan den middenstand de plaats voor te behouden die hem toekomt. Hij vraagt, dat men zou letten op de leefbaarheid van de ambachten en den kleinhandel.

ANTWOORD :

Het vraagstuk van de beroepsorganisatie ligt, op 't oogenblik, ter studie en zal het voorwerp uitmaken van een wetsontwerp.

Mijnhout.

Dienst voor de mobilisatie van het mijnhout. — Sédichar.

Een lid voert verscheidene grieven aan betreffende de leveringsquota's van de boschontginners en betreffende de misbruiken bij de inschrijvingen. Hij vraagt waarom de Prijzencommissie zo lang heeft gewacht om de houtveilingen te Chimay op te lossen. Hij dringt aan op vereenvoudiging van de administratieve maatregelen en op ontginning tijdens het gunstig seizoen — van September af — opdat het hout zou bewaren. Hij dringt aan op de afschaffing van den dienst voor de mobilisatie van het mijnhout en van Sédichar, of hij vraagt ten minste een contrôle met een doeltreffende werking.

Een lid dringt eveneens aan opdat zou worden voorzien in de uitgaven voor rekening van Sédichar.

RÉPONSE :

1° *Délai d'approbation des ventes de bois de la région de Chimay.* — Comme suite aux démarches faites par l'Administration des Eaux et Forêts en vue d'obtenir une uniformisation dans les décisions consécutives aux recours introduits contre les approbations de vente en transgression des prix maxima et afin d'éviter tout retard dans l'approbation des ventes de bois, le Ministre des Affaires Economiques a marqué son accord d'émettre seulement un avis en ce qui concerne les prix, quand le Gouverneur de la province estimait devoir prendre recours (en exécution de l'article 125 de la loi provinciale) contre les décisions de la députation permanente où, malgré l'avis favorable du service forestier, des ventes de bois étaient approuvées en transgression des prix maxima.

2° *Exploitation des bois en sève.* — Au sujet de l'exploitation des bois en sève pendant l'année 1945, question relevant en ordre principal de la compétence de l'administration des Eaux et Forêts, il suffira je pense de rappeler la situation extrêmement précaire de l'approvisionnement en bois de mines de nos charbonnages pendant cette année.

Les principales régions productrices de bois de mines en Belgique restant inaccessibles du fait qu'elles avaient été en grande partie touchées par l'offensive de von Rundstedt, on s'est vu dans l'obligation de procéder à des coupes extraordinaires de bois de mines et, sous peine d'arrêter l'approvisionnement des charbonnages en bois de mines, il ne pouvait être question de ralentir ou d'arrêter ces coupes pendant la montée de la sève, d'autant plus que les importations ne pouvaient encore être envisagées à l'époque.

Cette mesure devra d'ailleurs encore être maintenue pendant cette saison-ci.

La cadence des importations était encore insuffisante pour suivre la consommation accrue de nos charbonnages en bois de mines et notre production charbonnière ne pouvant en aucun cas être mise en danger par manque de bois de mines.

3° *Primes.* — Pour la mise en application des primes au 1^{er} octobre 1945, les obligations de fourniture ont dû être fixées sur les éléments certains en possession du Secrétariat Professionnel des exploitants forestiers, c'est-à-dire des stocks au 1^{er} juin 1945.

Les obligations ont été établies en divisant ces stocks par 6.

Pour les exploitants ayant fourni leur stock avant la date de la mise en application de ces obligations et n'ayant pas acheté suffisamment de bois entretemps, il est tenu compte de ces circonstances et l'attribution de la prime est envisagée dans ces cas.

Depuis le début du mois de mai, une nouvelle base

ANTWOORD :

1° *Termijn van goedkeuring van de houtveilingen in de streek van Chimay.* — In antwoord op de pogingen van het Bestuur van Waters en Bosschen om eenvormigheid te bereiken van de beslissingen ingevolge de beroepen ingesteld tegen de goedkeuringen van veilingen met overtreding van de maximaprijzen en ten einde elke vertraging te vermijden in het goedkeuren van de houtveilingen, heeft de Minister van Economische Zaken er in toegestemd slechts een advies te geven, wat de prijzen betreft, wanneer de Gouverneur van de provincie oordeelde beroep te moeten instellen (in uitvoering van artikel 125 der provinciale wet) tegen de beslissingen van de bestendige deputatie waar, ondanks het gunstig advies van den boschdienst, houtveilingen met overtreding van de maximaprijzen werden goedgekeurd.

2° *Ontginning van groen hout.* — Wat de ontginning betreft van groen hout (waar het sap nog in werkt) tijdens het jaar 1945, dit is een vraagstuk, dat hoofdzakelijk onder de bevoegdheid valt van het Bestuur van Waters en Bosschen. Ik geloof, dat het, in dit verband, zal volstaan te herinneren aan den uiterst onzekeren toestand van de bevoorrading in mijnhout van onze steenkolenmijnen tijdens dit jaar.

De bijzonderste streken van mijnhout in België bleven ontoegankelijk daar ze, grootendeels, gelegen waren binnen het operatiegebied van het offensief van von Rundstedt. Men zag zich dan ook verplicht, zoo men de bevoorrading in mijnhout van onze steenkolenmijnen niet wilde stopzetten, over te gaan tot buitengewone kappingen van mijnhout. Er kon geen sprake van zijn die kappingen te vertragen of stop te zetten tijdens de werking van het sap, te meer daar er in dien tijd nog geen mogelijkheid was van invoer.

Die maatregel zal overigens nog tijdens dit seizoen gehandhaafd moeten blijven.

Het tempo van den invoer was nog onvoldoende om het verhoogde verbruik van mijnhout van onze steenkolenmijnen bij te houden en onze steenkolenproductie mocht, in geen geval, worden in gevaar gebracht wegens gebrek aan mijnhout.

3° *Premiën.* — Voor de toepassing van de premiën op 1 October 1945, moesten de leveringsverplichtingen worden bepaald aan de hand van vaste gegevens die in het bezit waren van het « Secrétariat Professionnel des exploitants forestiers », d.w.d.z. de voorraden op 1 Juni 1945.

Voor de vaststelling van de verplichtingen werden die voorraden gedeeld door 6.

Voor de ontginners die hun voorraad hadden geleverd vóór de toepassing van die verplichtingen en die ondertussen niet voldoende hout hadden gekocht, werd er met die omstandigheden rekening gehouden en, in die gevallen, wordt de toekenning van de premie overwogen.

Sedert het begin van Mei, werd voor de vaststelling

a été admise pour la fixation des obligations par le Sous-Comité Bois de Mines, du Comité des Priorités.

4° S. M. B. M. — Le service de Mobilisation des Bois de Mines (S. M. B. M.) a été supprimé à partir du 1^{er} juin.

Sa suppression fut conditionnée par l'attribution, par la Direction Générale du Roulage du Ministère des Communications, de 100 camions aux exploitants forestiers de bois de mines. Ces camions avaient été promis dans la quinzaine et c'est chose faite à l'heure actuelle.

Subsides à l'Industrie Charbonnière.

Différentes questions sont posées au sujet des subsides à l'Industrie Charbonnière, notamment la question de savoir si le subside prévu au budget de 1946 couvre les interventions de l'Etat pour l'année entière.

Où en est la politique des subventions? Le détail des dépenses pour 1945, le prix des charbons américains, et s'il existe d'autres subsides pour les autres branches de l'économie.

En ce qui concerne les subsides pour 1945, la réponse est donnée au budget du Ministère des Affaires Economiques pour l'exercice 1945, page 80, article 39, 1^o.

« Pour favoriser la reprise économique et compenser dans les prix à la production des frais exceptionnels de nature temporaire et maintenir ainsi les prix de vente à un niveau correspondant à la politique des prix et de la monnaie, il a été nécessaire d'aider le producteur par l'octroi de subventions spéciales.

» Le crédit de 2.442.300.000 francs prévu à cette fin se décompose comme suit :

» Exploitation charbonnière	fr. 2.207.000.000
» Bois de mines : primes aux producteurs ;	
» transport ; Service Forestier Militaire	94.500.000
» Vivres gratuits aux ouvriers mineurs	43.500.000
» Textiles aux ouvriers mineurs	66.600.000
» Margarine	25.000.000
» Sulfate d'ammoniaque	5.700.000
	Fr. 2.442.300.000

Budget de 1945, page 80, article 39, 2^o.

Il est à prévoir que l'Etat devra supporter des pertes sur certains produits industriels importés. Le montant de ces pertes n'a pu être calculé que d'une façon approximative en raison de l'incertitude dans lesquels ces marchés ont été conclus : 475.000.000 de francs.

Il y a lieu d'ajouter un déficit sur le charbon allemand importé de 200 francs à la tonne, soit donc sur un million de tonnes : 200.000.000 de francs.

Cette augmentation du budget de 200.000.000 de francs pourra être compensée par des réductions à d'autres postes à raison de 62.560.000 francs.

van die verplichtingen door het « Sous-Comité Bois de Mines », van het « Comité des Priorités », een nieuwe grondslag aangenomen.

4° D. M. M. — De dienst voor de mobilisatie van het mijnhout werd op 1 Juni afgeschaft.

Voorwaarde voor die afschaffing was, evenwel, de toekenning door de Algemeene Directie van het Vervoer van het Ministerie van Verkeerswezen, van 100 vrachtwagens aan de ontginners van mijnhout. Men had beloofd die vrachtwagens binnen vijftien dagen te leveren.

Dit is op dit oogenblik gebeurd.

Toelagen aan de Steenkolenmijnerij.

Verschillende vragen werden gesteld aangaande de toelagen aan de steenkolenindustrie. Men wenschte, in 't bijzonder, te weten of de op de begroting voor 1946 voorziene toelage de tusschenkomsten van den Staat voor het gansche jaar dekt.

Hoe staat het met de politiek der subsidies? De specificatie van de uitgaven voor 1945, de prijs van de Amerikaanse steenkolen en of er nog andere toelagen bestaan voor andere takken van de economie.

Wat betreft de toelagen voor 1945, wordt het antwoord gegeven in de begroting van het Ministerie van Economische Zaken voor het dienstjaar 1945, blz. 80, art. 39, 1^o.

« Om de economische heropleving te bevoordeelen en van nature tijdelijke exceptioneele kosten in de productieprijsen te vergoeden, en zodoende de verkoopprijsen op een peil te houden dat overeenstemt met de prijzen en muntpolitiek, is het noodig geweest den voortbrenger te helpen door het toekennen van buitengewone toelagen.

» Het krediet van 2.442.300.000 frank dat daartoe voorzien is, is als volgt samengesteld :

» Kolenuitbating	fr. 2.207.000.000
» Mijnhout : premiën aan voortbrengers ;	
» vervoer ; Militaire Boschdienst	94.500.000
» Kostelooze voedingswaren voor de mijnwerkers	43.500.000
» Textielwaren voor de mijnwerkers	66.600.000
» Margarine	25.000.000
» Ammoniaksulfaat	5.700.000
	Fr. 2.442.300.000

Begroting van 1945, bladz. 80, artikel 39, 2^o.

Het is te voorzien, dat de Staat verliezen zal moeten lijden op zekere ingevoerde industrieele producten. Het bedrag van deze verliezen kon slechts op benaderende wijze berekend worden, wegens de onzekerheid waarin deze aankopen werden gesloten : 475.000.000 frank.

Hieraan moet een tekort toegevoegd worden op de ingevoerde Deutsche kolen van 200 frank per ton, dat maakt, voor een miljoen ton : 200.000.000 frank.

Deze verhooging van de begroting met 200.000.000 fr. zal kunnen gecompenseerd worden door verminderingen van andere posten a rato van 62.560.000 frank.

Quant au budget de 1946, les dépenses devront être ajustées. Les subventions aux charbonnages pour le premier trimestre sont estimées à 809.000.000 de francs. Quant aux organisations militaires travaillant pour compte du Ministère des Affaires Economiques, c'est à dire bataillons de garde des prisonniers de guerre, Sédichar, service forestier militaire, les dépenses n'ont pas été prévues dans les propositions soumises.

L'ensemble de ces dépenses, frais de fonctionnement compris, peuvent être estimées à 680 millions de francs.

Cette somme devra être réincorporée au budget par voie d'amendement.

Voici le détail de cette somme :

- | | |
|---|-----------------|
| 1. Troupe de garde des prisonniers de guerre (effectif organique: 9.795 hommes) | fr. 340.000.000 |
| 2. Sédichar (effectif: 3.000 hommes) | 80.000.000 |
| 3. Mission militaire des communications (1 ^{er} trimestre) | 5.000.000 |
| (Ce poste est appelé à disparaître après le 1 ^{er} trimestre 1946.) | |
| 4. Corps Forestier Militaire (effectif: 6.120 hommes) | 254.450.000 |
| (Il s'agit de soldats travaillant dans les forêts en Allemagne). | |

Fr. 679.450.000

Remarque. — 1. Les dépenses pour compte de prisonniers de guerre pourront être compensées par la recette à provenir des salaires des prisonniers de guerre mis à la disposition des charbonnages et des exploitants forestiers.

2. Les dépenses pour le Corps Forestier Militaire comprennent des dépenses d'investissement compensées par une recette évaluée à 92.300.000 francs à inscrire au budget des Voies et Moyens et provenant de la vente des bois exploités.

Prix et salaires.

Un membre demande comment il est possible de concilier la politique de suppression ou de diminution des subides aux divers secteurs de base de l'économie avec la diminution des prix.

L'orateur signale la nécessité impérieuse d'aligner les salaires et les prix sur les pays anglo-saxons. Il signale que des concurrents sur les marchés étrangers sont en mesure de vendre à des prix inférieurs aux nôtres. Les exportateurs belges peuvent encore exporter parce que le monde est dépourvu mais cette situation momentanée et avantageuse, ne peut durer. Il signale la disparité entre les prix belges et étrangers, ce qui dans l'avenir est de nature à nous créer de graves difficultés. L'indice des salaires atteint 165 en Hollande et 260 en Belgique, indice qui at-

Wat de begroting van 1946 betreft, zullen de uitgaven moeten heraangepast worden. De toelagen aan de kolenmijnen worden voor het eerste trimester op 809.000.000 fr. geraamd. Wat de militaire organisaties betreft, die voor rekening van het Ministerie van Economische Zaken werken, te weten de bewakingsbataillons van de krijgsgevangenen, Sédichar, militaire houtvestersdienst, werden de uitgaven in de gedane voorstellen niet voorzien.

In hun geheel kunnen deze uitgaven, werkingskosten inbegrepen, op 680 miljoen frank geraamd worden.

Deze som zal in de begroting, bij wijze van amendement, opnieuw moeten opgenomen worden.

Ziehier de omstandige cijfers :

- | | |
|---|-----------------|
| 1. Wachtgroep van de krijgsgevangenen (organieke getalsterkte: 9.795 man) | fr. 340.000.000 |
| 2. Sédichar (getalsterkte: 3.000 man) | 80.000.000 |
| 3. Militaire zending van verkeerswezen (1 ^{er} trimester) | 5.000.000 |
| (Deze post zal na het 1 ^{er} trimester 1946 wegvallen.) | |
| 4. Militair Houtvesterscorps (getalsterkte: 6.120 man) | 254.450.000 |
| (Het gaat hier over soldaten die in de bosschen in Duitschland werken.) | |

Fr. 679.450.000

Bemerking. — 1. De uitgaven voor rekening van krijgsgevangenen zullen kunnen vereffend worden door de ontvangsten voortkomende van de loonen van de krijgsgevangenen die ter beschikking van de kolenmijnen en van de boschuitbaters worden gesteld.

2. De uitgaven voor het Militair Houtvesterscorps behelzen beleggingsuitgaven die gecompenseerd worden door een op de Rijksmiddelenbegroting in te schrijven ontvangst, geraamd op 92.300.000 frank en voortkomende van den verkoop van het gewonnen hout.

Prijzen en Loonen.

Een lid vraagt hoe het mogelijk is de politiek van afschaffing of van vermindering van de toelagen aan de onderscheidene basissectoren van de economie te verzoenen met de prijsverlaging.

Spreker wijst op de dringende noodzakelijkheid om de prijzen en de loonen in overeenstemming te brengen met deze in de Angel-Saksische landen. Hij wijst er op dat concurrenten op de vreemde markten in staat zijn te verkoopen tegen lager prijzen dan de onze. De Belgische uitvoerders kunnen nog uitvoeren omdat de wereld niet voorzien is maar deze tijdelijke en voordeelige toestand kan niet blijven duren. Hij wijst op de ongelijkheid tusschen de Belgische en de vreemde prijzen, wat ons in de toekomst ernstige moeilijkheden zou kunnen berokkenen. De index

teint 300 dans l'industrie du bâtiment. Si nous ne parvenons pas à nous aligner sur les prix hollandais il craint que l'Union douanière hollando-belge ne soit une utopie.

Il craint que le Ministre ne soit désarmé parce qu'il n'a pas élaboré la technique pour atteindre le but.

Il signale la trop grande activité commerciale qui est en disproportion avec la production. Il parle de l'incivisme de certains commerçants et de la plaie des intermédiaires.

Le but à atteindre est d'avoir un système qui garantisse un prix raisonnable et une distribution régulière. Pratiquement nous sommes obligés d'avoir recours à une technique provisoire. La libre concurrence n'est possible que lorsque la vie est normale. Aussi longtemps que nous vivons en période de pénurie il faudra avoir recours à des moyens spéciaux. Il préconise des grands magasins dans les grands centres qui garantissent à l'ouvrier la distribution de toute la gamme des produits dont ils ont besoin. Il faut produire davantage, s'orienter vers des produits standardisés afin d'en réduire le prix. Surveiller les prix et la distribution.

Pareille politique suppose l'accord des classes moyennes et des commerçants à une discipline qui s'impose. Certaines organisations des classes moyennes sont suffisamment fortes pour accepter le rôle que l'on attend d'elles. Il avoue son inquiétude de se voir désarmé alors que le Gouvernement peut tenir la clef du problème.

Equilibre, exportation, ordre social dépendent de la politique des prix et salaires.

Intervention du Ministre.

Le Ministre des Affaires Economiques a tenu à faire un exposé de la situation économique par devant la Commission. Nous lui laisserons le soin de reproduire ce discours à la Chambre et de donner tous les chiffres qui sont indispensables à la clarté du débat.

Il souligne tout d'abord l'état favorable de notre situation économique en général eu égard aux circonstances difficiles que le pays a traversées. Nos exportations sont en progrès constants.

D'autre part, il est vrai que le rendement du travail laisse à désirer. Avec une main-d'œuvre plus importante en nombre qu'en 1940, la production n'atteint que 70 % du rendement d'avant-guerre. Il insiste sur la nécessité du travail et sur l'accroissement du rendement de ce travail. Il souligne la multitude des problèmes et leur ampleur. Il est difficile en l'espace de quelques semaines d'apporter une solution à toutes les questions qui sont posées à son attention.

Le problème du charbon.

Ce problème est capital pour le pays.

Le problème du rendement du travail retient toute l'attention du Ministre.

der loonen bereikt 165 in Nederland en 260 in België, welke index 300 bereikt in de bouwnijverheid. Indien wij er niet in slagen in overeenstemming te komen met de Hollandsche prijzen vreest hij, dat de Nederlandsch-Belgische tolunie een utopie zal zijn.

Hij vreest, dat de Minister zou ontwapend zijn omdat hij geen techniek heeft uitgewerkt om het doel te bereiken.

Hij wijst op de te groote handelsbedrijvigheid die in wanverhouding is tot de productie. Hij spreekt over het incivisme van sommige handelaars en over het euvel van de tusschenpersonen.

Het te bereiken doel bestaat er in een stelsel te hebben, dat een redelijken prijs en een regelmatige verdeling waarborgt. Practisch, zijn wij gedwongen onze toevlucht tot een voorloopige techniek te nemen. De vrije mededinging is slechts mogelijk wanneer het leven normaal is. Zoolang wij leven in een tijdperk van schaarschte, zal men op bijzondere middelen moeten beroep doen. Hij stelt grootwarenhuizen voor in de groote centra die aan de arbeiders de verdeling waarborgen van de heele gamma producten die hij noodig heeft. Men moet meer voortbrengen, streven naar standaardproducten om den prijs er van te verminderen, over de prijzen en de verdeling toezicht houden.

Dergelijke politiek veronderstelt, dat de middenstand en de handelaars instemmen met een tucht die noodzakelijk is. Sommige middenstandsorganisaties zijn sterk genoeg om de rol te vervullen die van haar wordt verwacht. Hij zegt ongerust te zijn omdat hij machteloos staat, terwijl de Regeering de oplossing van het vraagstuk in handen heeft.

Evenwicht, export, maatschappelijke orde hangen af van de prijzen- en loonpolitiek.

Tusschenkomst van den Minister.

De Minister van Economische Zaken heeft er aan gehouden een uiteenzetting van den economischen toestand vóór de Commissie te geven. Wij laten hem de zorg over, die redevoring in de Kamer te herhalen en alle cijfers te verstrekken die onmisbaar zijn voor de klaarheid van het debat.

Hij legt vooreerst den nadruk op het gunstig uitzicht van onzen economischen toestand, in 't algemeen, gezien de moeilijke oogenblikken die het land heeft gekend. Onze uitvoer neemt gestadig toe.

Anderzijds, is het waar, dat de werkvoortbrengst te wenschen overlaat. Met talrijker werkkrachten dan in 1940, bereikt de productie slechts 70 % van het vooroorlogsch rendement. Hij wijst op de noodzakelijkheid te arbeiden en het rendement te verhoogen. Hij legt er den nadruk op, dat de vraagstukken menigvuldig en omvangrijk zijn. Het is moeilijk, op enkele weken tijds, een oplossing te geven aan al de kwesties waarop zijn aandacht wordt gevestigd.

Het kolenvraagstuk.

Dit vraagstuk is van overwegend belang voor het land.

Het vraagstuk van de werkvoortbrengst wordt door den Minister niet uit het oog verloren.

Prix du charbon. — Le prix des charbons domestiques doit être raisonnable. Il ne peut être question pour l'instant de le modifier.

La fixation du prix de la tonne de charbon à 320 francs n'est possible que moyennant l'intervention de l'Etat. L'adoption du prix de 320 francs la tonne pour tous les charbons est de nature à entraîner une dépense de l'ordre de 3 milliards de francs pour l'année 1946. Il y a là un problème qui retient toute l'attention du Gouvernement.

Il se rend parfaitement compte que cette solution n'est que passagère et que nous ne pouvons vivre indéfiniment en créant une situation purement artificielle.

Il sera peut-être possible dans un avenir rapproché de faire une discrimination et de rechercher quelles sont les branches de la production qui se trouvent dans la possibilité de supporter une certaine augmentation sur le prix du charbon. Mais ces questions sont complexes et elles demanderont quelque temps.

La situation des charbonnages est d'autant plus compliquée que le prix de revient des charbons varie de 280 à 690 francs la tonne.

On se rend d'autant mieux compte des difficultés rencontrées dans ce domaine lorsque l'on pense que le prix de vente est fixé à 320 francs la tonne. A ce prix, certains charbonnages peuvent encore clôturer en bénéfices tandis que pour d'autres le prix de 600 francs les laisserait en perte.

C'est pourquoi la question des prix de revient du charbon retient tout particulièrement l'attention du Ministre et du Gouvernement.

Le Ministre signale que les subventions aux charbonnages resteront en vigueur jusque fin juin. Toute la question sera donc revue.

Indépendamment de la production belge, il y a lieu de prévoir des subventions sur les charbons importés d'Amérique fr. 569.400.000
Charbons allemands 270.000.000
Bois de mines 85.000.000
Primes sur bois de mines 17.000.000
Denrées alimentaires aux mineurs 42.000.000

Fr. 983.400.000

Toute la politique du Gouvernement doit tendre à la suppression de ces subventions. Mais cette question pose des réformes de structure importantes. Signalons toutefois que si le problème est posé aucune solution n'a été envisagée au sein de la Commission.

Le Ministre signale le danger qu'entraîneraient des troubles sociaux. Il faut les éviter à tout prix. Il est du devoir de tous de collaborer étroitement dans un esprit de justice et en vue d'un bon rendement de la production.

Nous devons tendre vers une augmentation du pouvoir d'achat du franc. Nous ne pouvons courir le risque de la dévaluation. Nos possibilités d'exportation ne peuvent être compromises. Nous devons choisir notre politique. La plus

Prijs der kolen. — De prijs der huiskolen dient redelijk te zijn. Op dit oogenblik, kan aan geen wijziging worden gedacht.

De vaststelling van den prijs van de ton kolen op 320 fr. is slechts mogelijk mits tussenkomst vanwege den Staat. De aanneming van den prijs van 320 frank per ton voor alle kolen komt neer op een uitgave van 3 milliard frank voor het jaar 1946. Dit is een vraagstuk waaraan de Regeering al haar aandacht wijdt.

Zij geeft er zich volkomen rekenschap van, dat die oplossing slechts van voorbijgaanden aard is, en dat wij niet kunnen blijven leven in een louter kunstmatigen toestand.

Het zal misschien mogelijk zijn, in een nabije toekomst, een onderscheid te maken en na te gaan welke productietakken zich in de mogelijkheid bevinden een zekere verhooging van den kolenprijs te dragen. Doch die kwesties zijn ingewikkeld en zullen enkelen tijd in beslag nemen.

De toestand van de kolenmijnen is des te ingewikkelder, daar de kostende prijs van de kolen schommelt tusschen 280 à 690 frank per ton.

Men geeft zich des te meer rekenschap van de moeilijkheden die men op dit gebied ontmoet wanneer men bedenkt, dat de verkoopprijs op 320 frank per ton werd vastgesteld. Tegen dien prijs, kunnen zekere kolenmijnen nog met winst sluiten, terwijl voor andere de prijs van 600 fr. verlies zou laten.

Dit is de reden waarom het vraagstuk van den kostenden prijs van de kolen de bijzondere aandacht van den Minister en van de Regeering gaande maakt.

De Minister wijst er op, dat de toelagen aan de kolenmijnen tot einde Juni van kracht zullen blijven. Het heele vraagstuk zal dus opnieuw aangepakt worden.

Ongeacht de Belgische productie, moet men toelagen voorzien voor de kolen ingevoerd uit Amerika fr. 569.400.000
Duitsche kolen 270.000.000
Mijnhout 85.000.000
Premiën op het mijnhout 17.000.000
Voedingswaren voor de mijnwerkers 42.000.000

Fr. 983.400.000

De gansche politiek van de Regeering moet gericht zijn op de afschaffing van deze toelagen. Maar dit vraagstuk stelt belangrijke structuurhervormingen. Laten wij er, evenwel, op wijzen, dat indien het vraagstuk gesteld wordt, geen enkele oplossing in den schoot van de Commissie werd overwogen.

De Minister wijst op het gevaar, dat sociale onlusten zouden meebrengen. Men moet ze ten allen prijze vermijden. Het is de plicht van allen innig samen te werken in een geest van rechtvaardigheid en met het oog op een goede rendeeing van de productie.

Wij moeten streven naar een verhooging van de koopkracht van den frank. Wij mogen het risico van de deva-luatie niet loopen. Onze exportmogelijkheden mogen niet in gevaar worden gebracht. Wij moeten een bepaalde poli-

facile peut être celle qui pourrait s'avérer la plus désastreuse. La seule que nous puissions suivre en ce moment est celle qui doit contribuer à augmenter la puissance d'achat du salaire en abaissant le coût de la vie.

Politique des prix et salaires.

Le Ministre continue. Nous ne voulons pas imposer des prix mais nous désirons passer du stade des prix anormaux à celui des prix normaux. Notre but est de retourner au libre jeu économique de l'offre et de la demande lorsque les circonstances nous le permettront. En attendant, il y a de grands abus auxquels il faut mettre fin tout de suite. Nous avons nommé inciviques tous ceux qui ont mis en danger la cause de la Patrie pendant l'occupation. Aujourd'hui sont également inciviques ceux qui mettent en danger une économie nécessaire à la Paix sociale.

Nous sommes disposés à prendre toutes les mesures qui s'imposent en vue de combattre les inciviques en matière économique.

Le barème des prix maxima a été publié. Il ne faudra pas les dépasser. Chacun devra appliquer les prix normaux lorsque le prix normal sera en-dessous du maximum. Le barème fut établi sur des prix moyens de production.

Le Ministre est disposé à prendre toutes mesures utiles en vue de faire respecter ces prix. Il envisage une vaste coopération qui ferait même appel à l'aide des organisations syndicales. Le Ministre envisage également de nommer des vérificateurs experts assermentés, de façon à obtenir de ceux-ci toutes les garanties de compétence et de discrétion dans l'établissement des prix de revient. Ceux-ci seraient présentés en partie par les syndicats et en partie par les organisations patronales.

Cette lutte contre le marché noir n'est possible qu'avec l'appui moral de toute la population. Le public doit comprendre qu'il ne doit faire que les achats nécessaires. Le Ministre signale que déjà des associations patronales lui ont promis leur concours en vue d'exercer un contrôle sur la production et la vente de leurs produits jusqu'au détail.

Le Ministre indique qu'il prendra toutes les mesures nécessaires à la réalisation du but qu'il poursuit. Le Ministre signale qu'il facilitera l'exportation pour un grand nombre de produits pour lesquels il supprimera la licence d'exportation. Il en sera ainsi lorsque l'exportation ne présentera aucun danger pour les besoins du pays et pour autant que les exportateurs fassent rentrer les devises dans le Pays.

tiel hebben. De gemakkelijkste zou wellicht de rampspoedigste kunnen zijn. De eenige die wij op dit oogenblik kunnen volgen is deze die er moet toe bijdragen de koopkracht van de loonen te verhoogen door den prijs van de levensduur te verminderen.

Prijzen- en loonpolitiek.

De Minister vervolgt: Wij willen geen prijzen opleggen, doch wij willen overgaan van het stadium van de abnormer naar, terug te keeren naar het vrij economisch spel van vraag en aanbod, wanneer de omstandigheden ons dit zullen toelaten. In afwachting, bestaan er groote misbruiken, waaraan dadelijk een einde dient gemaakt. Wij hebben de male prijzen naar dit van de normale prijzen. Wij streven benaming van « incivieken » gegeven aan allen die het lot van het Land in gevaar hebben gebracht tijdens de bezetting. Thans zijn, eveneens, « incivieken », zij die een economie in gevaar brengen die noodig is voor den maatschappelijken Vrede.

Wij zijn bereid al de maatregelen te nemen die zich opdringen om de « incivieken » op economisch gebied te bestrijden.

De lijst van de maximum-prijzen werd bekend gemaakt. Deze mogen niet worden overschreden. Eenieder zal de normale prijzen moeten toepassen, wanneer de normale prijs lager is dan het maximum. De prijenschaal werd opgesteld aan de hand van gemiddelde productieprijzen.

De Minister is bereid alle nuttige maatregelen te nemen ten einde die prijzen te doen naleven. Hij overweegt een uitgebreide samenwerking, waarbij zelfs beroep zou worden gedaan op de hulp van de vakverenigingen. De Minister overweegt eveneens de benoeming van beëdigde verificateurs-deskundigen, zoodat dezen bij de vaststelling van de kostende prijzen alle waarborgen zouden bieden van bevoegdheid en omzichtigheid. Deze zouden, gedeeltelijk, worden voorgedragen door de syndicaten en, gedeeltelijk, door de werkgeversverenigingen.

Deze strijd tegen de zwarte markt is slechts mogelijk met den moreelen steun van gansch de bevolking. Het publiek moet begrijpen, dat het slechts noodzakelijke aankopen moet doen. De Minister kondigt aan, dat er reeds werkgeversverenigingen zijn die hem hun medewerking hebben toegezegd, met het oog op het uitoefenen van een contrôle op de productie en den verkoop van hun producten tot bij den kleinhandelaar.

De Minister wijst er op, dat hij alle maatregelen zal nemen die noodzakelijk zijn om het doel, dat hij nastreeft, te verwezenlijken. De Minister vestigt er de aandacht op, dat hij den uitvoer van een groot aantal producten, waarvoor hij de uitvoervergunning zal afschaffen, zal vergemakkelijken. Dit zal gebeuren wanneer de uitvoer geen gevaar meer zal opleveren voor de binnenlandsche behoeften en voor zoover de uitvoerders er voor zorgen, dat de deviezen in het Land terugkeeren.

Le Ministre signale en terminant que son but est une politique nationale et décisive. Il compare notre lutte à une vraie défense nationale.

**

Un membre remercie le Ministre de son exposé et se dit très heureux des renseignements qu'il a bien voulu communiquer à la commission. Il compte sur une action vigoureuse pour mener à bonne fin l'œuvre entreprise par le Ministre et le Gouvernement. Il estime qu'une augmentation des salaires n'est pas une solution. Les pensionnés, les veuves, les accidentés ne peuvent jamais espérer de réadaptation de leurs conditions que longtemps après les dévaluations. Ce membre estime même que les prix normaux sont trop hauts. Il cite des exemples.

Il indique également qu'à la cadence actuelle nous ne pouvons guère espérer qu'une production de 20 millions de tonnes de charbon par an, alors qu'il en faudrait 30 millions. Il signale que le rendement dans les charbonnages a baissé, que la moyenne de la production par ouvrier a baissé de 780 à 550 kg. par journée de travail. Il signale qu'à défaut de main-d'œuvre à trouver en Belgique il y a lieu de chercher des ouvriers à l'étranger capables de travailler dans les mines. Il faudra si l'on veut garder ce personnel lui assurer des conditions de vie très décentes ainsi que de bonnes lois sociales. Il attire l'attention du Ministre sur le fait qu'à partir de juillet nous n'aurons plus de charbon de la Ruhr. Cependant, il nous serait permis d'importer de la lignite de la région d'Aix-la-Chapelle. Il serait également possible d'importer le courant électrique de la même région.

Pour l'instant, nous ne pouvons espérer des charbons de l'Angleterre. Nous ne pouvons guère compter sur les prisonniers allemands.

Il signale que toute la question charbonnière est à réexaminer et que les mines sont à réorganiser. Dès que les mines anglaises seront réorganisées, nous ne pourrions plus soutenir la concurrence avec elles.

**

Un membre attire l'attention du Ministre sur la nécessité d'assainir l'économie. Tous les commerçants honnêtes et les classes moyennes ont intérêt à travailler dans l'honnêteté.

Il insiste sur les causes qui ont vicié l'atmosphère économique. Il dit que depuis la guerre les Ministres des Affaires Economiques n'ont pas donné des directives basées sur des principes pratiques.

Durant la guerre, on a vécu sous le régime de l'économie dirigée. A la libération tout a été renversé. Mais on n'a rien substitué à ce régime. On boudait à l'économie dirigée parce qu'elle semblait odieuse et en même temps on se trouvait dans l'impossibilité de retourner au commerce libre.

Besluitend, wijst de Minister er op, dat hij een nationale en vastberaden politiek wil voeren. Hij vergelijkt onzen strijd met een werkelijke verdediging van het land.

**

Een lid dankt den Minister en verklaart zich zeer tevrede met de inlichtingen die de minister aan de commissie heeft willen verstrekken. Hij rekt op een krachtadige actie om het door den Minister en de Regeering begonnen werk tot een goed einde te brengen. Hij is van oordeel, dat loonsverhooging geen oplossing brengt. De gepensioneerden, de weduwen, de slachtoffers van ongevallen kunnen altijd slechts langen tijd na de devaluaties een aanpassing van hun levensvoorwaarden verwachten. Dit lid is zelfs van oordeel, dat de normale prijzen te hoog zijn. Hij haalt voorbeelden aan.

Hij wijst er eveneens op, dat wij met het huidig tempo slechts een productie van 20 miljoen ton steenkolen per jaar mogen verwachten, terwijl er 30 miljoen ton nodig zijn. Hij vestigt er de aandacht op, dat het rendement in de steenkolenmijnen gedaald is en dat de gemiddelde productie per arbeider en per werkdag van 780 op 550 kg. is gevallen. Hij wijst er op dat, bij gebrek aan arbeidskrachten in België, er in den vreemde arbeiders, die in de mijnen kunnen werken, dienen gezocht. Indien men dit personeel wil behouden, zal men het zeer fatsoenlijke levensvoorwaarden en goede sociale wetten moeten verzekeren. Hij vestigt de aandacht van den Minister op het feit, dat wij van Juli af geen steenkolen meer zullen hebben uit het Ruhrgebied. Het zou ons nochtans toegelaten zijn bruinkool in te voeren uit de streek van Aken. De mogelijkheid bestaat insgelijks, electrischen stroom uit dezelfde streek uit te voeren.

Voor het oogenblik, kunnen wij geen kolen uit Engeland verwachten. Wij kunnen ook niet veel rekenen op de Deutsche krijgsgevangenen.

Hij wijst er op, dat de kolenkwesie dient te worden herzien en dat de mijnen moeten worden heringericht. Zoodra de Engelsche mijnen zullen zijn heringericht, zal mededinging ermede uitgesloten zijn.

**

Een lid vestigt de aandacht van den Minister op de noodzakelijkheid, het bedrijfsleven te saneeren. Alle eerlijke handelaars en de middenstand hebben er belang bij, op eerlijke wijze te werken.

Hij wijst op de oorzaken die de economische atmosfeer hebben vertroebeld. Hij zegt, dat de Ministers van Economische Zaken sedert den oorlog geen richtlijnen hebben verstrekt, steunend op practische beginselen.

Tijdens den oorlog, heeft men geleefd onder het regime van de geleide economie. Bij de bevrijding, werd alles omvergeworpen. Doch niets werd in de plaats gesteld van dit regime. Men keerde den rug toe naar de geleide economie, omdat zij hatelijk leek, en tevens bevond men zich in de onmogelijkheid, terug te keeren tot den vrijhandel.

Le marché noir n'a pu fleurir que parce qu'on ne trouvait rien sur le marché officiel.

Après la libération, on a créé des conseils professionnels mais ceux-ci devinrent bientôt l'instrument des grands trusts et des firmes les plus influentes.

Les conseils professionnels n'ont pas tardé à être liquidés. Actuellement le commerce et l'industrie sont dirigés par un organisme en liquidation qui n'a plus l'autorité nécessaire ni l'énergie pour assurer cette direction. Il revendique pour les classes moyennes une large collaboration à la direction du commerce et de l'industrie.

L'orateur souligne qu'en économie il est dangereux d'improviser et d'agir de façon dictatoriale. La baisse de 10 % peut être parfaitement justifiée pour certains secteurs et pour des produits déterminés, pour d'autres secteurs elle peut signifier la catastrophe.

L'orateur demande la suppression de la taxe de transmission. Il s'étonne qu'après la baisse obligatoire de 10 % certaines firmes peuvent encore accorder une réduction supplémentaire. Si la chose est possible, c'est parce qu'elles ont pratiqué antérieurement des prix illicites et trop élevés.

Il se demande alors pourquoi on leur accorderait actuellement une priorité en matière d'approvisionnement.

.*

Un membre se dit tout à fait d'accord avec les principes en ce qui concerne la politique des prix du Gouvernement, mais il doute que l'exécution soit heureuse.

Quatre-vingts pour cent des industriels et des commerçants, dit-il, ne savent pas à quels prix ils peuvent effectivement vendre. Il en résulte une incertitude qui est de nature à ralentir sérieusement les transactions.

Il est notoire que les prix laissent des marges bénéficiaires très différentes entre les différentes branches de l'industrie et du commerce. L'industriel et le commerçant qui jusqu'ici ont été honnêtes sont dupes de cette législation. Pratiquement la réduction de 4,5 % se traduit par une réduction de 7 à 8 % chez le détaillant.

Dans la législation il y a une stipulation nettement anti-économique. C'est celle qui prévoit que l'industriel doit démontrer lui-même que son prix est normal du moment qu'on dépasse le coefficient 2,75.

Il en résulte qu'un industriel qui travaille d'une façon rationnelle et qui a une bonne gestion, tout en vendant à des prix sensiblement inférieurs à ceux d'un collègue qui pratique une mauvaise gestion, peut être en défaut alors que ses prix seront inférieurs à ceux de son collègue. Le membre suggère à M. le Ministre, pour pallier ces lacunes, de réorganiser les organes d'exécution en matière de prix: les commissions régulatrices. En tous cas il y aurait lieu de joindre des experts vérificateurs à ces commissions pour permettre de fixer des prix exacts et justes.

En ce qui concerne le contrôle massif qui est ou sera déclenché, il constate que le fait d'y incorporer des gens

De sluikhandel heeft slechts kunnen bloeien, omdat niets te vinden was op de officiële markt.

Na de bevrijding, werden bedrijfsraden opgericht, doch deze zijn weldra het instrument geworden van de grote trusts en van de invloedrijkste firma's.

De bedrijfsraden werden dan ook vlug opgedoekt. Thans staan handel en nijverheid onder de leiding van een in likwidatie zijnde organisme, dat niet meer het noodig gezag heeft noch de energie om die leiding waar te nemen. Hij eischt voor den middenstand een ruim aandeel op in het bestuur van handel en nijverheid.

Spreker wijst er op dat het, op economisch gebied, gevaarlijk is aan improvisatie te doen en dictatoriaal op te treden. De vermindering met 10 % is volkomen gerechtvaardigd voor sommige sectoren en voor bepaalde producten; voor andere sectoren kan zij een ramp beteekenen.

Spreker dringt aan op afschaffing van de overdracht-taxe. Hij verwondert er zich over, dat na de verplichte prijsverlaging van 10 %, sommige firma's nog een bijkomende vermindering kunnen toestaan. Indien zulks mogelijk is, dan is dit te wijten aan het feit, dat zij vroeger ongeoorloofde en te hoge prijzen hebben toegepast.

Hij vraagt zich daarom af, waarom men haar thans een voorrang zou verschaffen in zake bevoorrading.

.*

Een lid verklaart zich volkomen eens met de beginselen, wat de prijzenpolitiek der Regeering betreft, docht betwijfeld dat de uitvoering er van als gelukkig kan worden beschouwd.

Tachtig ten honderd van de nijveraars en handelaars weten niet tegen welke prijzen zij werkelijk mogen verkoopen. Dit veroorzaakt een onzekerheid waardoor het afsluiten van handelsovereenkomsten ernstig kan worden vertraagd.

Het is algemeen bekend, dat de prijzen zeer verschillende winstmarge's laten tusschen de verschillende takken van nijverheid en handel. De nijveraar en de handelaar die tot nu toe eerlijk zijn gebleven, zijn de slachtoffers van die wetgeving. Practisch komt de vermindering van 4,5 % neer op een vermindering van 7 à 8 % bij den kleinhandelaar.

Die wetgeving behelst een uitgesproken anti-economische bepaling, nl. diegene welke voorziet, dat de nijveraar zelf moet bewijzen, dat zijn prijs normaal is, zoodra het coëfficiënt 2,75 overschreden wordt.

Daaruit volgt, dat een nijveraar, die op rationeele wijze werkt en een goed beheer voert en tegen merkbaar lagere prijzen verkoopt dan deze van een collega die een slecht beheer voert, in gebreke kan worden genomen, terwijl zijn prijzen lager zijn dan deze van zijn collega. Om die leemten aan te vullen, stelt het lid aan den heer Minister voor de uitvoeringsorganen inzake prijzen te reorganiseeren: de prijsregulende commissies. Er is, in ieder geval, reden toe om deskundigen-verificateurs aan die commissies toe te voegen ten einde juiste en rechtvaardige prijzen vast te stellen.

Wat de uitgebreide controle betreft, die ingesteld is of het weldra zal zijn, stelt hij vast, dat het feit daar personen

qui sont dans l'impossibilité de comprendre la complexité des arrêtés ou de contrôler un prix de revient, a comme résultat de voir dresser la plupart des procès-verbaux sur des questions de détail qui peuvent être facilement constatées. Les classes moyennes en déduisent que le contrôle sera de ce fait détourné de son but : prix exagérés et marché noir.

On a l'impression que le gouvernement n'ose pas résoudre le problème de structure des classes moyennes et cherche simplement à en éliminer un certain nombre par des mesures répressives.

Il est nécessaire, dit-il, que le Ministre intervienne au plus vite pour faire lever le blocage des crédits en vue de la restauration de la petite industrie.

Il attire encore l'attention de M. le Ministre sur l'industrie linière, industrie nationale par excellence, comportant 5.000 petits industriels et 25.000 ouvriers et qui est à même de procurer au pays 1.500.000.000 de devises étrangères.

Il demande donc :

1° que soit levée immédiatement la défense de déblocage pour les liniers, le marché linier étant probablement le seul qui a des prix inférieurs au coefficient 2, et où il n'existe plus de marché noir;

2° qu'on remette immédiatement en fonction la commission du lin (arrêté 1935) étant donné la crise de structure dans l'industrie linière;

3° que le département règle immédiatement, en accord avec le Ministère de la Défense Nationale et le Ministère de l'Agriculture, la libération du service militaire et les congés pour l'arrachage du lin, pour les liniers qui ont semé pour leur propre compte en France et en Belgique, des superficies considérables de lin, et, de ce fait, sont assimilables aux agriculteurs.

Un autre membre demande si l'on peut avoir confiance dans les services auxquels on renvoie les problèmes.

Il demande à M. le Ministre s'il prévoit un plan de fabrication pour les différents secteurs de l'économie. Il estime qu'il y a lieu de retourner au principe de la concurrence dans le plus bref délai. Il dit inadmissible le fait qu'en matière de briqueterie on se base encore sur les chiffres de production de 1938 dans la répartition des charbons. Tout le régime des licences et contingentements doit être réexaminé. Il voit dans ces mesures la persistance de tendances moyenâgeuses qui subsistent dans les tendances corporatives dont le pays ne s'est pas complètement débarrassé.

Il dit que dans ce système, c'est particulièrement la jeunesse qui est sacrifiée puisque ceux qui n'ont commencé à faire le commerce qu'en 1939 sont nettement défavorisés au profit d'organisations professionnelles qui

in op te nemen, die onmogelijk de ingewikkelde besluiten kunnen begrijpen of niet in staat zijn een kostenden prijs te controleren, onvermijdelijk ten gevolge heeft, dat de meeste processen-verbaal die worden opgesteld, betrekking hebben op kwesties van ondergeschikt belang die gemakkelijk kunnen worden vastgesteld. De middenstand leidt daar uit af, dat de controle van zijn doel : overdreven prijzen en zwarte markt, zal worden afgeleid.

Men heeft den indruk, dat de Regeering het structuurvraagstuk van den middenstand niet durft oplossen en eenvoudig tracht er een zeker aantal uit te schakelen door beteugelingsmaatregelen.

Het is noodzakelijk, zegt hij, dat de Minister ten spoedigste tusschenbeide komt om het blokkeeren van het krediet, met het oog op het herstel van de kleine nijverheid, op te heffen.

Hij vestigt nog de aandacht van den heer Minister op de vlasindustrie, die bij uitstek nationale nijverheid, die 5.000 kleine nijveraars en 25.000 arbeiders telt en aan het land voor een bedrag van 1.500.000.000 frank buitenlandsche deviezen kan verschaffen.

Hij vraagt dus :

1° dat voor de vlassers het verbod van deblokkeering onmiddellijk zou worden opgeheven, daar de vlasmarkt waarschijnlijk de eenige is waarvan de prijzen onder het coëfficiënt 2 liggen en waar geen zwarte markt bestaat.

2° dat de vlascommissie onmiddellijk haar werkzaamheid zou hervatten (besluit 1935), in aanmerking genomen de structuurcrisis in de vlasindustrie;

3° dat het departement, in overleg met het Ministerie van Landsverdediging en met het Ministerie van Landbouw, onmiddellijk de vrijstelling van militairen dienst en de verloven voor den vlasoogst regele voor de vlaswerkers die voor eigen rekening in Frankrijk en in België ontzaglijke oppervlakten met vlas hebben bezaaid en uit dien hoofde met landbouwers moeten gelijkgesteld worden.

Een ander lid vraagt of men vertrouwen kan hebben in de diensten waarnaar de vraagstukken worden verzonden.

Hij vraagt aan den heer Minister of hij een fabricageplan voorziet voor de onderscheidene sectoren van de economie. Hij is van oordeel, dat men zoo spoedig mogelijk moet terugkeeren naar het beginsel van de mededinging. Hij verklaart het onaannemelijk, dat men op het gebied van de baksteen, voor de verdeling van de kolen nog steunt op de productiecijfers van 1938. Het heele stelsel van de vergunningen en contingenteringen moet opnieuw onderzocht worden. Hij ziet in deze maatregelen het voortleven van middeleeuwsche stelsels en van corporatieve tendenzen waarvan het land zich nog niet heelemaal heeft losgemaakt.

Hij verklaart, dat in dit stelsel vooral de jeugd geslacht-offerd wordt daar diegenen die slechts in 1939 begonnen zijn handel te drijven, sterk benadeeld worden ten voordeele van bedrijfsorganisaties die uit het economisch leven

tendent à écarter de la vie économique les jeunes qui veulent se lancer dans le commerce ou l'industrie.

Un membre attire aussi l'attention de M. le Ministre sur le danger qu'il peut y avoir à confier aux organisations professionnelles le soin d'octroyer les licences. Dans ce système les jeunes ne peuvent être que désavantagés.

Il ajoute que l'appareil de distribution est hypertrophié. Il estime qu'un nouveau recensement s'impose de toute urgence. Il craint les systèmes économiques élaborés en l'absence de données précises.

On fait remarquer que le travail de recensement prendra une année.

* *

Un membre regrette qu'on applique également la réduction de 10 % aux prix des voyages en tramways.

Le coefficient d'augmentation des tarifs n'est à Anvers que de 1,25. Cette augmentation n'est donc nullement exagérée.

Cette mesure porte atteinte à la vitalité des tramways bruxellois et anversoïis qui sont gérés momentanément par des Comités de gestion provisoire et aussi aux compagnies privées (Liège, par exemple).

* *

M. le Ministre signale que le Gouvernement est disposé à revoir la taxe de transmission. Il envisage la possibilité d'avoir une taxe forfaitaire à la source. Cette question est à examiner.

* *

Signalons enfin l'intervention de M. le Président de la Commission qui dit que tout doit être mis en œuvre pour rendre la vie économique possible. La stabilisation des salaires et des prix peut entraîner de grands sacrifices dans certains secteurs de l'économie. Dans la pratique, la mesure générale peut atteindre des intérêts légitimes. Il pense qu'il faudra revoir des cas particuliers. Souvent d'honnêtes commerçants sont touchés. C'est surtout le cas pour ceux qui avant la diminution vendaient à des prix normaux. D'autres supporteront les prix parce qu'ils étaient surfaits auparavant. Il pense qu'il faut tout tenter afin d'obtenir la collaboration loyale de la population pour réussir. Le contrôle doit être exercé avec doigté. Dans bien des cas il sera suffisant d'avertir d'abord les intéressés, car la complexité de la question peut expliquer que des commerçants honnêtes agissent par ignorance. Dans ces cas l'avertissement suffira.

Il signale que dans certaines régions la concurrence hollandaise vend à meilleur marché que nous ne pouvons le faire sur notre sol. Quarante mille ouvriers cigariers peuvent être atteints par les conditions du marché.

de jonge lieden pogen te weren die in handel of nijverheid hun weg willen maken.

Een lid vestigt ook de aandacht van den heer Minister op het gevaar, dat kan bestaan in het toevertrouwen aan de bedrijfsorganisaties van het verleen van vergunningen. In dit stelsel, kunnen de jonge elementen slechts benadeeld zijn.

Hij voegt hieraan toe, dat het distributie-apparaat overwoekerd is. Hij is van oordeel, dat een nieuwe telling dringend noodig is. Hij vreest de economische stelsels die uitgewerkt worden zonder nauwkeurige gegevens.

Men doet opmerken, dat het tellingswerk een jaar zal duren.

* *

Een lid betreurt, dat men insgelijks de vermindering met 10 % toepast op de reizigerstarieven op de trams.

Het verhoogingscoëfficiënt van de tarieven is te Antwerpen slechts 1,25. Deze verhoging is dus geenszins overdreven.

Deze maatregel schaadt de leefbaarheid van de Brusselsche en Antwerpsche trams, die voor het oogenblik beheerd worden door voorloopige Beheerscomités en ook de private maatschappijen (Luik b. v.).

* *

De heer Minister wijst er op, dat de Regeering bereid is de overdrachtstaxe te herzien. Hij overweegt de mogelijkheid een forfaitaire taxe in te voeren bij de bron. Dit vraagstuk moet onderzocht worden.

* *

Ten slotte, wijzen wij op een tusschenkomst van den Voorzitter van de Commissie, die verklaart, dat alles in het werk dient gesteld om het economisch leven mogelijk te maken. De stabiliseering van loonen en prijzen kan voor sommige sectoren van het bedrijfsleven groote opofferingen medebrengen. In de practijk, kunnen gewettigde belangen door den algemeenen maatregel worden geschaad. Hij meent, dat bijzondere gevallen zullen moeten worden herzien. Vaak worden eerlijke handelaars getroffen. Dit is vooral het geval met dezen die, vóór de prijsverlaging, tegen normale prijzen verkochten. Anderen zullen de prijzen kunnen dragen omdat deze vroeger te hoog stonden. Hij meent, dat alles dient aangewend om de loyale medewerking van de bevolking te bekomen met het oog op welslagen. De controle dient met tact uitgeoefend. In vele gevallen, zal het volstaan, vooreerst de belanghebbenden te waarschuwen daar het wegens de ingewikkeldheid van de kwestie, aan te nemen is, dat eerlijke handelaars uit onwetendheid verkeerd handelen. In zulke gevallen, zal de waarschuwing volstaan.

Hij brengt ter kennis, dat de Nederlandsche concurrentie in sommige gewesten tegen lagere prijzen verkoopt dan wij in eigen land kunnen doen. Veertigduizend sigarenmakers kunnen worden getroffen door de marktvoorwaarden.

Il pense aussi que la taxe de transmission est à revoir.

Il revient enfin sur la question des contingentements établis sur la base de 1938 et qui est à revoir. Il signale l'orientation vers le commerce et non vers la production. Sur trois ouvriers, un est passé au commerce. Il estime que l'on peut aller jusqu'à la suppression des intermédiaires inutiles qui prélèvent une dîme illicite sur les opérations commerciales.

*
**

Après avoir passé en revue les courants d'idées qui se sont manifestés à la Commission des Affaires Economiques, nous répondrons rapidement aux différentes questions qui ont été posées au cours des débats.

I. R. S. I. A.

Plusieurs membres demandent des détails au sujet de la subvention prévue au budget pour l'Institut pour l'encouragement des Recherches Scientifiques dans l'Industrie et l'Agriculture (I.R.S.I.A.).

RÉPONSE :

Budget et activité de l'I.R.S.I.A. — En application du statut de l'I.R.S.I.A. (arrêté-loi du 27 décembre 1944, article 11), il appartient au Conseil d'Administration de soumettre chaque année un projet de budget pour l'année suivante à l'approbation des Ministres des Finances, de l'Agriculture et des Affaires Economiques.

Ce projet est communiqué par le Ministre des Finances aux Chambres Législatives avant le 1^{er} novembre et il est publié au *Moniteur*, avant le 15 janvier prochain.

De même (article 12), le Conseil d'Administration soumet à l'approbation des Ministres des Finances, de l'Agriculture et des Affaires Economiques les comptes de l'année précédente, qui sont communiqués aux Chambres Législatives par le Ministre des Finances, en même temps que le budget de la deuxième année suivante, et publiés au *Moniteur* dans la quinzaine.

*
**

L'I.R.S.I.A. n'a pratiquement commencé son activité que dans les derniers jours de l'année 1945 par suite de la nomination tardive de son Conseil d'Administration. Les règles rappelées ci-dessus relativement au budget n'ont pas pu être observées dans les délais prescrits. Par ailleurs pour l'exercice 1945, il a repris à sa charge l'ensemble des mesures provisoires prises anticipativement par le Fonds National de la Recherche Scientifique.

Hij denkt ook, dat de overdrachtstaxte dient gewijzigd.

Het komt ten slotte terug op het vraagstuk van de contingentteeringen, opgemaakt op grondslag van 1938, en hetwelk dient herzien. Hij wijst op de oriëntteering naar den handel en niet naar de productie. Op drie werklieden, is er een overgegaan naar den handel. Hij is van oordeel, dat er geen bezwaar bestaat tegen uitschakeling van de overbodige tuschenpersonen, die een ongeoorloofden tol heffen op de handelsverrichtingen.

*
**

Na dit overzicht van de gedachtenstroomingen die tot uiting zijn gekomen in de Commissie voor de Economische Zaken, zullen wij snel antwoorden op de verschillende vragen die tijdens de debatten werden gesteld.

I. W. O. L. N.

Door verschillende leden werden nadere bijzonderheden gevraagd over de tegemoetkoming, voorzien op de begrooting, voor het Instituut tot aanmoediging van de Wetenschappelijke Opzoekingen in den Landbouw en in de Nijverheid (I. W. O. L. N.).

ANTWOORD :

Begrooting en bedrijvigheid van het I. W. O. L. N. — Bij toepassing van het statuut van het I. W. O. L. N. (besluitwet van 27 December 1944, art. 11), moet de Beheerraad elke jaar een ontwerp van begrooting voor het volgende jaar voorleggen aan de goedkeuring van de Ministers van Financiën, van Landbouw en van Economische Zaken.

Dit ontwerp wordt door den Minister van Financiën vóór 1 November aan de Wetgevende Kamers medegedeeld, en het wordt door het *Staatsblad* bekendgemaakt vóór 15 Januari daaropvolgend.

Evenzoo (art. 12), legt de Raad van Beheer aan de goedkeuring van de Ministers van Financiën, van Landbouw en van Economische Zaken de rekeningen voor van het vorig jaar, die aan de Wetgevende Kamers door den Minister van Financiën worden medegedeeld, samen met de begrooting voor het tweede daaropvolgend jaar, en binnen veertien dagen in het *Staatsblad* worden bekendgemaakt.

*
**

Het I. W. O. L. N. heeft practisch zijn bedrijvigheid slechts aangevat tijdens de laatste dagen van het jaar 1945, ten gevolge van de laattijdige benoeming van zijn Raad van Beheer. De hooger aangehaalde regelen in verband met de begrooting, konden niet in acht worden genomen binnen de gestelde termijnen. Voor 't overige, heeft het, vóór het dienstjaar 1945, den last overgenomen van al de voorloopige maatregelen die bij voorbaat werden genomen door het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek.

Le Conseil d'Administration examinera à sa toute prochaine séance, le projet de budget préparé par le secrétariat pour les années 1945 et 1946.

De la documentation actuelle on peut extraire ce qui suit :

Sur le compte de l'exercice 1945 proprement dit, environ 7 1/2 millions de subsides ont été accordés, dont 4 1/2 millions à l'industrie et 3 millions à l'agriculture.

Pour l'exercice 1946, les éléments connus actuellement permettent de prévoir que plus de 5 millions de subsides seront proposés pour des recherches dans le domaine agricoles, et de 12 à 13 millions pour des recherches dans le domaine industriel.

**

Foires.

Un membre demande quelle est la raison de la différence des sommes figurant à l'article 22 pour les années 1945 et 1946.

RÉPONSE :

Augmentation nécessaire en vue de :

1° remettre en vigueur la participation aux Foires d'Utrecht, de Lyon et de Strasbourg, où la Belgique était représentée avant la guerre;

2° créer une représentation aux Foires Commerciales en Grande-Bretagne et dans les pays nordiques.

**

Recensement général de la population.

Un membre demande la raison de la différence, à l'article 33, entre les exercices 1945 et 1946.

RÉPONSE :

Il est prévu, au budget de 1945, une somme de 2 millions 610.000 francs pour le recensement général de la population, de l'industrie et du commerce.

Les sommes prévues au budget de 1945 sont :

1. Fournitures de bureau	fr. 2.590.000
2. Autres fournitures de bureau	20.000
	2.610.000

Les sommes prévues au budget de 1946 sont :

Dépenses de personnel : traitem., indemnités.	504.940
Dépenses de matériel	1.000.000
Fournitures de bureau	2.000.000
	3.504.940

Op zijn eerstkomende vergadering, zal de Raad van Beheer het ontwerp van begroting onderzoeken dat door het secretariaat werd voorbereid voor de jaren 1945 en 1946.

Uit de huidige documentatie, kan het volgende worden gehaald :

Op de rekening van het eigenlijke dienstjaar 1945, worden ongeveer 7 1/2 miljoen toelagen verleend, waarvan 4 1/2 miljoen aan de nijverheid en 3 miljoen aan den landbouw.

Voor het dienstjaar 1946, laten de thans bekende gegevens toe te voorzien, dat meer dan 5 miljoen aan toelagen zullen worden voorgesteld voor de navorschingen op landbouwgebied, en 12 tot 13 miljoen voor de opzoekingen op nijverheidsgebied.

**

Jaarbeurzen.

Een lid vraagt naar de reden van het verschil van de sommen voorkomend in artikel 22 voor de jaren 1945 en 1946.

ANTWOORD :

Verhooging noodig om :

1° de deelname te hernieuwen aan de jaarbeurzen van Utrecht, Lyon en Straatsburg, waarop België vertegenwoordigd was vóór den oorlog;

2° om een vertegenwoordiging op te richten bij de jaarbeurzen in Groot-Brittannië en in de Scandinavische landen.

**

Algemeene telling der bevolking.

Een lid vraagt naar de reden van het verschil voorkomend, in artikelen 33 en 34 tusschen de dienstjaren 1945 en 1946.

ANTWOORD :

Op de begroting voor 1945, wordt een bedrag van 2 miljoen 610.000 frank uitgetrokken voor de algemeene volks-, handels- en nijverheidstelling.

De sommen op de begroting voor 1945 voorzien, zijn :

1. Kantoorbehoeften	fr. 2.590.000
2. Andere kantoorbehoeften	20.000
	2.610.000

De sommen op de begroting voor 1946 voorzien, zijn :

Uitgav. voor personeel : wedden, vergoedingen	504.940
Uitgaven voor materieel	1.000.000
Kantoorbehoeften	2.000.000
	3.504.940

La différence est donc de :

3.504.940
— 2.610.000
894.940

Le recensement de 1945 n'a pas eu lieu.

L'augmentation a été jugée nécessaire pour couvrir les frais du recensement.

Une partie du stock d'imprimés constitué en 1945 sera utilisée en 1946.

Plusieurs membres demandent que le recensement général de la population soit fait cette année.

RÉPONSE :

Le Conseil des Ministres examinera incessamment l'opportunité de procéder à un recensement général de la population à la date du 31 décembre 1946, tenant lieu de recensement décennal.

A cet effet, le budget de 1946 prévoit, à l'article 34, les crédits nécessaires pour la mise en route de ce recensement. Les crédits prévus au budget de 1945 ne seront pas utilisés.

**

Frais de route et de séjour aux experts à l'étranger.

Un membre s'étonne d'une diminution très notable, au budget de 1946, à l'article 13, 1^{er}, des frais de missions à l'étranger.

RÉPONSE :

Le budget de 1945 prévoyait un poste de 13 millions de francs pour couvrir les frais de déplacement à l'étranger des experts désignés par le département en vue de l'approvisionnement en matières premières et produits fabriqués.

Les achats pour l'économie nationale ont lieu par l'intermédiaire du Ministère des Affaires Economiques, qui charge la Mission du Ministre Kronacker de leur exécution.

Le Département des Affaires Economiques désigne les experts chargés de voir si ces marchés correspondent aux besoins du pays et, dans l'affirmative, d'accélérer leur conclusion.

Il appartient à ce département de supporter les frais résultant de l'envoi de ces experts à l'étranger. C'est dans ce but qu'une somme de 13 millions a été incluse dans le montant du crédit prévu au projet de budget de 1945 pour les frais de route et de séjour.

Ci-après le détail sommaire de cette somme (pour 50 experts) :

Het verschil bedraagt dus :

3.504.940
— 2.610.000
894.940

De telling van 1945 is niet doorgegaan.

De verhooging werd noodig geacht om de kosten van de telling te dekken.

Een gedeelte van den in 1945 aangelegden voorraad drukwerk zal in 1946 worden gebruikt.

Verschillende leden vragen, dat dit jaar zou worden overgegaan tot de algemeene telling der bevolking.

ANTWOORD :

De Ministerraad zal onverwijld de gepastheid onderzoeken om over te gaan tot een algemeene telling van de bevolking op 31 December 1946, ter vervanging van de tienjaarlijksche telling.

Te dien einde, voorziet de begroting voor 1946, in artikel 34, de noodige kredieten voor het in gang zetten van die telling. De op de begroting voor 1945 voorziene kredieten zullen niet worden benuttigd.

**

Reis- en verblijfskosten voor deskundigen in het buitenland.

Een lid drukt zijn verwondering uit over een zeer merkbare vermindering van de kosten voor zendingen in het buitenland, in artikel 13, 1^{er}, der begroting voor 1946.

ANTWOORD :

De begroting voor 1945 voorzag een post van 13 miljoen frank tot dekking van de verplaatsingskosten in het buitenland van de door het departement aangewezen deskundigen met het oog op de bevoorrading in grondstoffen en in fabrikaten.

De aankopen voor 's lands bedrijfsleven geschieden door bemiddeling van het Ministerie van Economische Zaken, dat de Zending van Minister Kronacker met de uitvoering er van belast.

Het Departement van Economische Zaken wijst de deskundigen aan die er mede belast zijn na te gaan of die aankopen overeenstemmen met de behoeften van het land en, zoo ja, het afsluiten er van te bespoedigen.

Dit departement moet de kosten dragen die voortvloeien uit het zenden van die deskundigen naar het buitenland. Met dit doel, behelst het bedrag van het krediet, dat voorzien werd in het ontwerp van begroting van 1945, voor reis- en verblijfskosten, een som van 13 miljoen.

Hieronder volgt de beknopte specificatie van die som (voor 50 deskundigen) :

Transport avion Bruxelles-Etats-Unis et retour (50 × 60.000 fr.)	fr. 3.000.000
Assurance transport.	400.000
Frais de séjour : 50 experts à 600 \$ E.-U. par mois, pendant 6 mois, en moyenne	8.100.000
Frais de voyage, indemnités et dépenses de même nature. Imprévus	1.500.000
Total : Fr.	13.000.000

Office Central de Statistique.

Un membre demande s'il ne serait pas opportun de détacher l'Office Central de Statistique du Ministère des Affaires Economiques, d'en faire un institut autonome pour centraliser toutes les statistiques.

RÉPONSE :

L'Office Central de Statistique a été détaché du Département de l'Intérieur pour être rattaché à celui des Affaires Economiques par arrêté royal du 5 janvier 1940.

M. le Premier Ministre Pierlot justifiant cette mesure dans une lettre qu'il adressait sous la date du 10 février 1940 à M. Vanderpoorten, Ministre de l'Intérieur, s'y exprimait comme suit :

« A quel département faut-il le rattacher (l'Office Central de Statistique) ? »

» Pour répondre à cette question, il faut considérer uniquement l'intérêt de l'Etat, les nécessités pratiques du fonctionnement de l'Office et les besoins des départements ministériels en matière de statistiques. A cet égard, il apparaît de plus en plus nettement, depuis quelques années, que c'est avant tout en matière économique que les statistiques élaborées par l'Office Central jouent un rôle prépondérant. »

Cette justification demeure actuellement valable.

Par ailleurs, l'Office Central de Statistique est rattaché au Ministère de l'Economie Nationale en France, ainsi qu'aux Pays-Bas, et dans plusieurs autres pays.

Le danger pour l'Office (organisme interdépartemental au service des différents ministères) de voir son activité absorbée par le secteur économique est un écueil qui a pu être évité jusqu'ici et qui pourra, sans doute, l'être également à l'avenir. Les publications de l'Office et ses projets de statistiques en instance de réalisation témoignent d'ailleurs du souci qu'a cette administration de ne négliger aucun des secteurs qui relèvent de ses attributions.

Je tiendrai personnellement la main à ce que l'Office Central de Statistique ne subisse, du fait de son rattachement à mon département, aucune entrave dans ses relations avec les autres ministères et soit mis en mesure de rendre

Vervoer per vliegtuig Brussel-Vereenigde-Staten (50 × 60.000 fr.)	fr. 3.000.000
Verzekering vervoer	400.000
Verblijfkosten : 50 deskundigen à 600 \$ V.-S. per maand, gedurende 6 maanden, gemiddeld	8.100.000
Reiskosten, vergoedingen en uitgaven van denzelfden aard. Onvoorziene uitgaven	1.500.000
Totaal : Fr.	13.000.000

Centrale Dienst voor de Statistiek.

Een lid vraagt of het niet gepast zou zijn den Centralen Dienst voor de Statistiek van het Ministerie van Economische Zaken af te scheiden, en er een zelfstandige inrichting van te maken die alle statistieken zou kunnen centraliseeren.

ANTWOORD :

De Centrale Dienst voor de Statistiek werd, bij Koninklijk besluit van 5 Januari 1940, van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken afgescheiden om gehecht te worden aan dit van Economische Zaken.

De heer Eerste-Minister Pierlot rechtvaardigde dien maatregel in een brief dien hij, op 10 Februari 1940, aan den heer Vanderpoorten, Minister van Binnenlandsche Zaken, richtte. Hij zegde daarin het volgende :

« Aan welk departement moet die dienst (de Centrale Dienst voor de Statistiek) worden gehecht ? »

» Om die vraag te beantwoorden, mag men alleen in overweging nemen het belang van den Staat, de praktische noodwendigheden voor de werking van den dienst en de behoeften van de ministerieele departementen inzake statistieken. In dat opzicht wordt het, sedert enkele jaren, steeds duidelijker, dat de statistieken die door den Centralen Dienst worden opgesteld, vooral een overwegende rol spelen op economisch gebied. »

Die rechtvaardiging behoudt ook nu nog haar waarde.

Overigens, is de Centrale Dienst voor de Statistiek in Frankrijk gehecht aan het Ministère de l'Economie Nationale; dit is ook het geval in Nederland en in verscheidene andere landen.

Het gevaar de bedrijvigheid van dien dienst (interdepartementaal organisme ten dienste van verschillende ministeries) volledig door den economischen sector in beslag te zien nemen, kon tot nu toe vermeden worden en zal in de toekomst ook wel kunnen vermeden worden. De uitgaven van den Dienst en zijn ontwerpen van statistieken die op het punt staan verwezenlijkt te worden, wijzen trouwens op de bekommernis van deze administratie om geen enkel van de sectoren, die onder haar bevoegdheid vallen, te verwaarlozen.

Ik zal er, persoonlijk, voor waken, dat de Centrale Dienst voor Statistiek door het feit van zijn aanhechting bij mijn departement geen enkelen hinder zou ondervinden in zijn betrekkingen met de andere ministeries en in de

à ceux-ci tous les services qu'ils sont en droit d'en attendre.

Gazéification souterraine.

Un membre demande quelques explications au sujet de la subvention accordée au Syndicat d'Etude de la Gazéification souterraine (SYNDIGAZ).

RÉPONSE :

Les méthodes d'exploitation de la houille ont toujours consisté jusqu'à présent, dans notre pays, à abattre et à extraire la houille comme telle en vue de son utilisation directe comme combustible industriel ou domestique ou de sa transformation, par des procédés de traitement plus ou moins perfectionnés, en produits divers dont certains sont tellement appréciés qu'ils font l'objet principal de grandes industries.

Malgré les grands progrès techniques réalisés dans l'exploitation des mines, l'abatage manuel ou mécanique des veines de houille n'est réalisable économiquement qu'entre certaines limites variables d'une région à une autre et, dans une même région, d'un siège ou d'un étage d'extraction à l'autre. Les gisements houillers belges sont en général particulièrement « tourmentés » par de multiples et importants dérangements naturels, tels que plissements, failles, étreintes, etc., et, même dans les allures plutôt régulières, les variations de compositions des veines sont fréquentes et diverses.

De façon presque absolue toute veine d'une puissance inférieure à 30 cm. doit présentement être considérée comme inexploitable et perdue pour l'économie nationale. Il résulte de ces circonstances de fait que, lors de l'abandon d'un étage et finalement d'un siège d'extraction, une part parfois importante des richesses houillères reste inexploitée, sa mise en valeur ayant été jugée irréalisable par les méthodes d'exploitation en usage.

Un nouveau mode d'exploitation souterraine des veines de houille réalisé en Russie paraît capable de fournir le moyen de récupérer, en grande partie, la houille considérée jadis, et à présent encore, comme irrémédiablement perdue.

Cette méthode d'exploitation des veines de houille consiste à les incendier méthodiquement sur place, de manière à les gazéifier aussi complètement que possible en atmosphère réductrice.

La S.A. des Charbonnages de Bonne-Espérance, Batterie et Violette ayant entrepris l'étude en Belgique des procédés nouveaux d'exploitation des gisements charbonniers par gazéification souterraine, le Fonds National de la Recherche Scientifique l'a encouragée et soutenue par une subvention d'un million de francs.

Les recherches étant arrivées au terme du stade d'études préliminaires un « Syndicat d'Etude de la Gazéification souterraine » a été constitué en vue de mettre au point les procédés de production souterraine des gaz et de réaliser

l'occasion de se présenter à la Commission des services publics pour qu'il soit reconnu que les services qu'ils sont en droit d'en attendre.

Onderaardsche vergassing.

Een lid vraagt uitleg betreffende de toelage verleend aan het Studiesyndicaat van de onderaardsche vergassing (SYNDIGAZ).

ANTWOORD :

De exploitatiemethodes van de steenkool hebben in ons land steeds tot dusver bestaan in het uithouwen en opdelen van de steenkool als dusdanig met het oog op haar aanwending als industriële of huisbrandstof of haar omvorming, door min of meer geperfectioneerde behandelingsprocedures, tot onderscheiden producten waarvan sommige zoozeer gewaardeerd worden dat zij het hoofdvoorwerp uitmaken van groote nijverheden.

Spijts den grooten technischen vooruitgang die bij de exploitatie van de kolenmijnen werd verwezenlijkt, is het houthouwen met de hand of mechanisch van de kolenaders economisch slechts verwezenlijikbaar binnen zekere perken die verschillen van de eene streek tot de andere en, in eenzelfde streek, van de eene winplaats of rij tot de andere. De Belgische kolenlagen zijn, over 't algemeen, « verbrokkeld » door talrijke en belangrijke natuurlijke stoornissen zooals plooiingen, verschuivingen, samendrukkingen, enz., en zelfs daar, waar de laag eerder regelmatig voorkomt, is de samenstelling van de aders dikwijls zeer verscheiden en afwisselend.

Elke ader van een dikte onder de 30 cm. moet op bijna volstrekte wijze op dit oogenblik beschouwd worden als niet te ontginnen en als verloren voor s' lands economie. Uit dezen feitelijken toestand vloeit voort, dat bij het verlaten van een rij en ten slotte van een winplaats, een soms aanzienlijk deel van rijkdom aan kolen onontgonnen blijft, daar het exploiteeren door de gebruikelijke ontginningsprocedures als niet te verwezenlijken werd geoordeeld.

Een nieuw onderaardsch exploitatieprocédé van de kolenlagen, dat in Rusland verwezenlijkt werd, blijkt het middel aan de hand te doen om de steenkool die destijds en vandaag nog als onherstelbaar verloren werd geacht, voor een groot deel, terug te winnen.

Dit exploitatieprocédé van de kolenlagen bestaat er in ze methodisch ter plaats in brand te steken, derwijze dat zij zoo volledig mogelijk in desoxydeerende atmosfeer worden vergast.

De S. A. des Charbonnages de Bonne-Espérance, Batterie en Violette, die in België nieuwe procedures voor de uitdrijving van steenkolenbeddingen door onderaardsche gasvorming in studie had genomen, werd door het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek aangemoedigd en gesteund met een toelage van één miljoen frank.

Toen de opzoekingen het stadium van voorbereidende studiën hadden bereikt, werd een « Syndicat d'Etude de la Gazéification souterraine » opgericht met het oog op het verbeteren van de procedures voor onderaardsche gasvor-

une expérience, grâce à l'apport fait par les charbonnages précités de la jouissance de ces puits et galeries du siège de Bois-la-Dame et du libre usage de la veine Wérisseau ou d'une veine voisine.

Ce syndicat a été constitué avec la participation de 28 entreprises intéressées à l'extraction ou à l'utilisation de la houille et de ses sous-produits. Il n'a pas d'objet commercial, s'est interdit tout résultat bénéficiaire, n'a émis ni titres ni obligations et est donc à l'abri de toutes spéculations boursières. Son capital s'élève à 10 millions.

Le 4 septembre 1945, le Conseil des Ministres estimant que l'Etat se doit de soutenir pécuniairement une expérience qui, basée sur des études scientifiques, est de nature à permettre la mise en valeur d'une partie des richesses houillères du pays inutilisables par les méthodes d'exploitation actuellement en usage — a décidé d'allouer à ce syndicat une subvention de 20.000.000 de francs (une somme de 7.500.000 francs a été liquidée pendant l'exercice 1945). L'octroi de cette subvention a été subordonné notamment aux conditions suivantes :

1° les résultats des recherches seront mis à la disposition de tous les charbonnages belges;

2° le Ministre des Affaires Economiques désignera auprès du Syndicat d'Etudes un Commissaire du Gouvernement et un Commissaire suppléant ayant les pouvoirs nécessaires afin d'assurer la correcte utilisation des fonds pour l'objet auquel ils sont destinés;

3° la vérification et le contrôle des comptes seront confiés à l'Administration des Mines.

Jusqu'à présent, seuls ont été effectués les travaux préparatoires en vue de l'expérience.

Commission régulatrice des prix.

Un membre demande la réforme et une meilleure représentation à la Commission régulatrice des Prix.

RÉPONSE :

La Commission centrale régulatrice des Prix est un organisme consultatif où les différents départements intéressés sont représentés. Il a été décidé de constituer des sous-commissions techniques, à base paritaire, pour chaque secteur d'industrie. Ces sous-commissions fonctionnent régulièrement sous la présidence d'un fonctionnaire du Ministère des Affaires Economiques.

ming en een proefneming te doen, dank zij de hulp van voornoemde steenkolenmijnen en het gebruiken van drie putten en gaanderijen van den zetel van Bois-la-Dame en het vrij gebruik van de ader van Wérisseau of een aangrenzende ader.

Dit syndicaat werd opgericht met de medewerking van 28 ondernemingen die belang hebben bij de uitdelving of de benutting van de steenkool en haar bijproducten. Het heeft geen handelsdoel, streeft geen enkele winst na, heeft geen effecten of obligaties uitgegeven en is dus gevrijwaard voor elke beurspeculatie. Het kapitaal bedraagt 10 miljoen.

Daar de Ministerraad oordeelde, dat de Staat aan zich zelf verplicht is een proefneming, die gegrond is op wetenschappelijke studiën en van aard is om de exploitatie mogelijk te maken van een deel van de steenkolenrijdommen van het land, die op dit oogenblik door de gewone exploitatieprocédés niet kunnen benuttigd worden, geldelijk te steunen, werd op 4 September 1945 beslist aan dit syndicaat een toelage te verleen van 20.000.000 frank (tijdens het dienstjaar 1945 werd een som van 7.500.000 frank uitgekeerd). De toekenning van die toelage werd ondergeschikt gemaakt aan volgende voorwaarden :

1° de uitslagen van de onderzoekingen moeten ter beschikking worden gesteld van al de Belgische steenkolenmijnen;

2° De Minister van Economische Zaken zal bij dit « Syndicat d'Etudes » een Regeeringscommissaris aanstellen en een plaatsvervangend Commissaris, die over de noodige macht zullen beschikken om er voor te waken, dat de gelden zullen gebruikt worden zooals 't behoort, voor het doel waarvoor zij bestemd zijn;

3° het nazien en de contrôle van de rekeningen zullen aan het Bestuur der Mijnen worden toevertrouwd.

Tot nog toe, werden alleen de voorbereidende werken met het oog op de proefneming uitgevoerd.

Prijsregelende Commissie.

Een lid vraagt de hervorming van en een betere vertegenwoordiging in de Prijsregelende Commissie.

ANTWOORD :

De Centrale prijsregelende Commissie is een raadgevend organisme waarin de verschillende betrokken departementen vertegenwoordigd zijn. Er werd besloten, voor iederen nijverheidssector, een technische ondercommissie op te richten op paritairen grondslag. Die subcommissies werken regelmatig onder het voorzitterschap van een ambtenaar van het Ministerie van Economische Zaken.

Dépendance de la Direction générale des Mines.

Un membre décrit la répartition des attributions de la Direction générale des Mines entre les Départements des Affaires Economiques, d'une part, du Travail et de la Prévoyance Sociale, d'autre part, et exprime le vœu de voir rattacher la Direction générale des Mines au Ministère du Travail.

Le Département de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance Sociale a été scindé, en 1934, en deux départements distincts dénommés, d'une part, Ministère de l'Industrie, des Classes Moyennes et du Commerce Intérieur, et, d'autre part, Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale. C'est le premier de ces deux Départements qui est devenu dès 1935 le Ministère des Affaires Economiques.

Il est apparu immédiatement que les attributions de l'Administration des Mines s'étendaient à la fois dans les deux nouveaux départements.

En raison du rôle prépondérant joué dans l'économie belge par les industries de base surveillées par l'Administration des Mines: industrie sidérurgique, industrie métallurgique, carrières et surtout industrie charbonnière, cette Administration fut rattachée au Département des Affaires Economiques. Dès cette époque il fut décidé que la Direction Générale des Mines, dans le domaine de ses attributions relevant du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale, soumettrait au Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale toutes les questions de principe et les questions de fait importantes, et signerait en son nom les autres pièces.

En pratique, aucune difficulté ne s'est présentée, la Direction Générale des Mines ayant toujours eu soin, afin d'éviter toute dualité d'interprétation, de soumettre au Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, toutes les affaires pour lesquelles l'application d'un texte légal pouvait prêter à discussion et d'établir des contacts avec les autres administrations relevant de ce Département.

Il est incontestable qu'à l'heure actuelle, plus encore qu'en 1934, le rôle de l'industrie charbonnière est prépondérant dans l'économie nationale dont la responsabilité incombe au Ministre des Affaires Economiques. Moins que jamais, au moment où chacun s'accorde à déclarer que la reprise générale de l'économie belge est conditionnée par l'augmentation de la production charbonnière et où celle-ci dépend en grande partie des mesures prises en matière d'approvisionnements industriels par exemple, par le Ministère des Affaires Economiques, il n'est indiqué de séparer l'Administration des Mines de ce Département.

Il ne faut pas perdre de vue que, dans l'hypothèse où l'Administration des Mines serait rattachée au Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale, elle devrait avoir avec le Ministère des Affaires Economiques et notamment avec son service d'études, de multiples relations de nature comparable à celles qu'elle a actuellement avec le Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale.

Afhankelijkheid van de Algemeene Directie van het Mijnwezen.

Een lid beschrijft de verdeling van de bevoegdheden van de Algemeene Directie van het Mijnwezen tusschen de Departementen van Economische Zaken, eenerzijds, van Arbeid en Sociale Voorzorg, anderzijds, en drukt den wensch uit, dat de Algemeene Directie van het Mijnwezen zou worden gehecht aan het Ministerie van Arbeid.

Het Departement van Nijverheid, Arbeid en Sociale Voorzorg werd, in 1934, in twee afzonderlijke departementen gesplitst, met als benaming, eenerzijds, Ministerie van Nijverheid, Middenstand en Binnenlandschen Handel, en, anderzijds, Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg. Het eerste van deze twee departementen is, sedert 1935, het Ministerie van Economische Zaken geworden.

Dadelijk is opgevallen, dat de bevoegdheden van het Mijnbestuur zich gelijkelijk uitstrekten in de twee nieuwe departementen.

Wegens de overwegende rol die, in s'lands bedrijfsleven, wordt vervuld door de onder het toezicht van het Mijnbestuur staande basisnijverheden: ijzernijverheid, metaalnijverheid, steengroeven en vooral de kolennijverheid, werd het Bestuur gehecht aan het Departement van Economische Zaken. Van dat oogenblik af werd beslist, dat de Algemeene Directie van het Mijnwezen, op het gebied van haar ambtsbevoegdheden ressorteërend onder het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg, aan dit Ministerie al de beginselkwesties en belangrijke feitelijke kwesties zou voorleggen, en in zijn naam de andere stukken zou teekenen.

In de praktijk, heeft zich geen enkele moeilijkheid voorgedaan, daar de Algemeene Directie van het Mijnwezen er steeds zorg heeft voor gedragen, ten einde alle dubbele interpretatie te voorkomen, aan den Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg alle kwesties voor te leggen waarbij de toepassing van een wettelijken tekst aanleiding kon geven tot betwisting, en in voeling te blijven met de overige tot het Departement behorende besturen.

Het valt niet te betwisten dat, thans meer nog dan in 1934, de rol van de kolenindustrie overwegend is in 's lands bedrijfsleven, waarvan de verantwoordelijkheid berust op den Minister van Economische Zaken. Op een oogenblik, dat eenieder het eens is om te verklaren, dat de algemeene heropleving van het Belgische bedrijfsleven afhankelijk is van de verhooging van de kolenproductie en dat deze, grootendeels, afhankelijk is van de maatregelen die, bij voorbeeld, inzake nijverheidsbevoorrading door het Ministerie van Economische Zaken worden genomen, is het minder dan ooit aangewezen om het Mijnbestuur van dit Departement te scheiden.

Men mag niet uit het oog verliezen, dat in de onderstelling, dat het Mijnbestuur aan het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg zou worden gehecht, het menigvuldige betrekkingen zou moeten hebben met het Ministerie van Economische Zaken en namelijk met zijn studiedienst, betrekkingen van denzelfden aard als die welke het thans heeft met het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg.

Seule une réforme profonde des attributions des divers Départements Ministériels pourrait éviter que l'Administration des Mines doive relever de deux de ceux-ci. Il est à noter qu'actuellement, elle relève en fait du Ministère des Affaires Economiques, du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale, ainsi que du Premier Ministre, Ministre du Charbon et qu'elle collabore activement avec le Cabinet du Ministre du Rééquipement National.

**

Un membre demande la raison de l'augmentation à l'article 12, 4°, du budget de 1946.

RÉPONSE :

Augmentation de 1.025.000 francs en vue de la publication du *Bulletin Mensuel du Commerce avec les Pays Etrangers*, publication qui avait été suspendue par suite des événements de guerre.

Charbon américain importé.

Un membre demande combien de charbon américain a été importé en 1945 et à quel prix.

RÉPONSE :

Il a été importé 473.000 tonnes de charbon américain à 710 francs la tonne, rendu Anvers.

**

Les budgets du Ministère des Affaires Economiques pour les exercices 1945 et 1946 ont été rejetés par 9 voix contre 8.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Corneille EMBISE.

Le Président,

Henri HEYMAN.

Alleen een grondige hervorming van de attributies van de onderscheiden Ministerieele Departementen zou kunnen beletten, dat het Mijnbestuur moet afhangen van twee er van. Op te merken valt, dat het op dit oogenblik in feite afhangt van het Ministerie van Economische Zaken, van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg alsook van den Eerste-Minister, Minister van het Steenkoolwezen en dat het actief samenwerkt met het Kabinet van den Minister van 's Lands Wederuitrusting.

**

Een lid vraagt de reden van de verhooging bij artikel 4, 4°, van de begroting van 1946.

ANTWOORD :

Verhoging met 1.825.000 frank voor de uitgave van het *Bulletin Mensuel du Commerce avec les Pays Etrangers*; uitgave die geschorst werd ten gevolge van de oorlogsgebeurtenissen.

Ingevoerde Amerikaanse kolen.

Een lid vraagt hoeveel Amerikaanse kolen in 1945 werden ingevoerd en tegen welken prijs.

ANTWOORD :

Er werden 473.000 ton Amerikaanse kolen ingevoerd tegen 710 frank de ton, geleverd te Antwerpen.

**

De begrotingen van het Ministerie van Economische Zaken voor de dienstjaren 1945 en 1946 werden verworpen met 9 stemmen tegen 8.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

Corneille EMBISE.

De Voorzitter,

Henri HEYMAN.